

PRIX D'ABONNEMENT

Franco pour la Suisse
Un an . . . . . fr. 10.—
Six mois . . . . . 5.—
Trois mois . . . . . 3.50
Pour l'Étranger le port en sus.

L'IMPARTIAL

PRIX DES ANNONCES

10 cent. la ligne
Pour les annonces d'une certaine importance on traite à forfait.
Prix minimum d'une annonce: 75 centimes.

JOURNAL QUOTIDIEN et FEUILLE D'ANNONCES

paraissant à la Chaux-de-Fonds, tous les jours excepté le Lundi.

ABONNEMENTS et ANNONCES
sont reçus à
L'IMPRIMERIE A. COURVOISIER
Rue du Marché n° 1.
LA CHAUX-DE-FONDS
et Rue Jean Richard 13, au Locle.

Table with columns: Du 1er Octobre 1899, Départs par GARE CHAUX-DE-FONDS, Arrivées de, Du 1er Octobre 1899. Lists destinations like Locle, Montan, Besançon, etc.

ADMINISTRATION et BUREAUX DE RÉDACTION
Rue du Marché n° 1
Il sera rendu compte de tout ouvrage dont deux exemplaires seront adressés à La Rédaction.

L'IMPARTIAL de ce jour paraît en 8 pages.

Tirage: 7400 exemplaires

Pour fr. 1.60

on peut s'abonner à L'IMPARTIAL dès maintenant jusqu'à fin décembre 1899, franco dans toute la Suisse.

On s'abonne par simple carte postale en s'adressant à l'Administration de L'IMPARTIAL à La Chaux-de-Fonds, à la librairie Courvoisier, rue Jean Richard, au Locle, ainsi que dans tous les bureaux de poste.

PRIME EXCEPTIONNELLE offerte par L'IMPARTIAL à ses abonnés et lecteurs

Par suite d'une entente avec une importante maison de photographie, nous sommes en mesure d'offrir à nos abonnés et lecteurs un superbe

Agrandissement Photographique demi-nature

sur beau papier inaltérable et finement exécuté, au prix incroyable de

Dix francs

Des spécimens de ces magnifiques portraits sont exposés dans nos vitrines, où les amateurs peuvent les examiner.

Il suffit de nous remettre ou de nous adresser un original photographique satisfaisant d'une personne vivante ou morte, une quinzaine de jours après nous remettons dans nos bureaux ou nous adresserons franco, en gare la plus proche, la photographie agrandie et le portrait qui nous aura été confié.

Il ne pourra être tenu compte que des ordres accompagnés de leur montant, soit 10 francs par photographie.

LUNDI 30 OCTOBRE 1899

La Chaux-de-Fonds

Panorama international, Léopold-Robert 53: « La Hollande. »

Sociétés de musique

Estudiantina. — Répétition à 8 heures et demie au local.

Sociétés de chant

Chœur mixte de l'Église nationale. — Répétition, à 8 1/2 h., salle de chant du Collège industriel.

Deutscher gemischter Kirchenchor. — Gesangsstunde um 8 1/2 Uhr Abends, im Primar-Schulhaus (Saal 16).

Sociétés de gymnastique

Hommes. — Exercice, à 8 1/2 h., au local.

Réunions diverses

I. O. G. T. « Loge Fidélité ». Assemblée lundi à 8 1/2 heures du soir.

L'Aurore. — Répétition, à 8 1/2 h., au local.

Évangélisation populaire. — Réunion publique.

Mission évangélique. — Réunion publique.

Société suisse des Commerçants. — Lundi, 8 h. à 9 h., Comptabilité; 9 h. à 10 h., Calligraphie, Machine à écrire.

L'Épée (Groupe d'Écime de l'U. C.). — Leçon à 8 heures et demie, au local, salle d'armes de M. Fillion, professeur (rue du Parc 78).

Société militaire sanitaire suisse. — À 8 1/2 heures du soir, Exercice au Collège primaire (salle 15).

Groupes d'épargne

Le Rucher. — Assemblée réglementaire, à 9 h.

La Flotte. — Assemblée, à 9 1/2 h. du soir.

Allg. Arbeiter-Verein. — Versammlung, 8 1/2 Uhr.

Clubs

Club neuchâtelois. — Perception des cotisations, à 8 heures du soir, au local.

L'Anonyme. — Réunion à 8 heures et demie au local.

Club du Mystère. — Assemblée à 8 h. du soir.

Club du Pot. — Réunion quotidienne à 9 1/2 h.

Club du Courant d'Air. — Réunion tous les soirs vers la Loge.

Concerts

Brasserie du Square. — Tous les soirs.

Brasserie du Globe. — Tous les soirs.

Brasserie de la Métropole. — Tous les soirs.

MARDI 31 OCTOBRE 1899

Sociétés de musique

Philharmonique Italienne. — Répétition, à 8 1/2 h.

Orchestre l'Odéon. — Répétition générale, à 8 1/2 h.

Intimité. — Répétition de l'orchestre, à 8 1/2 h. s.

Sociétés de chant

Océllenne. — Répétition, à 8 1/2 h. du soir.

Heivetla. — Répétition partielle, à 9 h.

Chorale de la Croix-Bleue. — Répétition à 8 heures et demie au local de la Croix-Bleue. Amendable.

Sociétés de gymnastique

Ancienne Section. — Exercices, à 9 h., à la Halle. L'Haltère. — Exercices, à 8 1/2 h., au local.

Réunions diverses

I. O. G. T. « Loge Festung ». — Versammlung Dienstag 8 1/2 Uhr.

Société fédérale des sous-officiers (groupe d'escrime). — Leçon à 8 h. et demie au local, (Parc 78)

Réunion de tempérance et d'évangélisation, 8 1/2 heures. (Salle de Gibraltar n° 11).

Union chrétienne des jeunes filles. — Réunion, à 8 heures. (Fritz Courvoisier, 17.)

Société suisse des Commerçants. — Mardi, 8 h. à 9 h., Allemand supérieur, Anglais supérieur; 9 h. à 10 h., Anglais inférieur, Italien.

Clubs

Club d'escrime. — Leçon, à 8 heures, au local.

LETTRE DU VALANVRON

Le véritable Messenger boiteux de Neuchâtel au Valanvron

Vous savez qu'en fouinant notre véritable Messenger boiteux de Neuchâtel, pour le prochain novembre, nous avons quelque déquille de voir pleuvoir des magnins, par notre bon vieux Valanvron. Le 13, c'est un lundi, il y a une pluie d'étoiles filantes annoncée, depuis les Alleagnes, avec la lune au périgée, et Jupiter en conjonction avec le soleil, ce qui va nous bailler la fin du monde. Monté là ou, disions-nous, ce printemps, par chez nous; et pourtant, on se plaît encore bien, malgré tout, en ce bas monde!

Les rédacteurs du Messenger boiteux ont des bonnes cabosses et nous enseignent les élections du Calendrier, à celui de 1900, qu'on achetait, dans le temps, chez Bidognot. Aujourd'hui, on ne rape plus après notre cher Almanach; on le reçoit par la poste, depuis Neuchâtel, en remboursement, sans avoir rien en plus à payer aux libraires et vendeurs, qui n'ont jamais été rouqueurs par le village.

Donc, à moins que ceux des Alleagnes ne se soient floués, ce qui leur arrive souvent, nous ne nous engainons point dans une pouète grullette, à propos de la fin du monde. Ceux de Neuchâtel n'en disent rien; on dort encore tranquille par les environs, sans avoir de lumignon allumé à l'hôteau, pendant la nuit, crainte de la saucée du 13 novembre; la Julie a failli en faire une maladie, ce printemps; mais, elle s'est remise des peurs, de ces broyons de talemacheurs d'Allemagne. A quoi sert-il de s'engrigner à l'avance; il y a déjà bien assez de sujets à chamailler sans cela; nous serions toujours dans les angoisses, si les environniers s'engrenaient dans les prédictions des astronomes.

Nous ne colons donc pas les portes, crainte de la flambée de la St-Stanilas et nos femmes des quartiers n'ont pas le temps à des cotteries pour leurs prophéties.

En attendant, on remercie par chez nous les rédacteurs du véritable Messenger boiteux de 1900, qui nous expliquent, pour trente centimes, les lunaisons, les apogées et périgées, les constellations du Zodiaque, le soleil, la lune et les étoiles; on sait aujourd'hui comment on écrit les planètes, la conjonction, l'opposition et les elongations. Tous les jours, on apprend quelque chose. Ainsi, pour le prochain novembre, en reluquant l'Almanach, et c'est notre occupation journalière, on nous prêche Mercure et Saturne du côté du Mont-Racine, après le coucher du soleil; depuis le 20 novembre, Vénus viendra comme étoile du soir, malgré l'astronome Falbe, mais on n'apercevra pas Mars et Jupiter. Le ciel sera vivement étincelant du 13 au 14 novembre, la nuit de la fin du monde, d'après ces patraqueurs de Viennois, et ce sera simplement par une pluie d'étoiles filantes, indiquée par Antoine Souci, l'astronome et historiographe de chez Delachaux et Niestlé, à Neuchâtel. Il y aura alors pleine lune, et l'on attendra de cadonater l'hôteau, lorsque cette pluie commencera. Jusques là, on continue à vous la souhater heureuse, comme d'habitude, par notre quartier du Valanvron, où l'on n'est pas encore trop épeuré. Bieh à vous.

Louis-Auguste, remonteur.

MARIAGES D'AMOUR

L'archiduchesse Stéphanie

On sait que l'archiduchesse Stéphanie, veuve de l'archiduc Rodolphe, qui se suicida pour l'amour de Marie Vetsera, se remarie. C'est un nouveau roman dans cette maison des Habsbourg qui en compte tant et de si poignants et de si douloureux. Souhaitons que celui-ci soit le charme et le bonheur. Il commence sous les plus avantageux auspices. Celui qui a retrouvé un cœur qu'on suppose à jamais perdu se nomme le comte de Lonyay.

Suivant les conventions mondaines la duchesse déchoit. Elle avait épousé un héritier présomptif, elle tombe à un simple gentilhomme. Mais elle a appris qu'il n'est encore en ce monde que d'être aimée. Elle avait espéré la couronne des impératrices avec Rodolphe, il ne lui donna que la couronne du martyre. Elle souffrit avec lui atrocement. Epousée sans tendresse, par raison d'Etat, à l'âge de dix-sept ans, aimable, gaie, jeune et bien faite, elle fut bientôt délaissée pour des rivaux qui ne lui étaient point comparables.

Devenue veuve, l'archiduchesse Stéphanie a porté dignement son deuil. Mais l'amour est revenu frapper à son cœur. Elle n'avait pas de rancune. Elle a ouvert.

Il y a trois ans qu'elle connaît celui qu'elle épouse. Elle a éprouvé longuement sa constance. Depuis trois ans, matin et soir, un échange de correspondances télégraphiques a lieu entre le comte et la princesse. Ces dépêches ne contiennent que ces simples mots: « Bonjour, Elimar » — Bonne nuit, Stéphanie ».

C'est tout un programme. Mais on ose espérer que lorsqu'ils seront mariés, tout de même ils se diront autre chose.

En épousant le comte de Lonyay, l'archiduchesse a dû faire abandon de tous ses droits et prérogatives comme membre de la maison impériale d'Autriche.

Les bons exemples sont terriblement contagieux. L'amour, qui joue aux Habsbourg des tours pendables, et qui s'est mêlé de la partie, avec la politique, pour hâter la fin du grand empire, s'est emparé du nouvel héritier présomptif, du successeur de l'archiduc Rodolphe. Lui aussi est féru d'amour, et pour une princesse qui n'est pas de son rang!

Le roman de Franz

Lorsque Franz Ferdinand d'Autriche sut que l'empereur avait sanctionné le mariage de l'archiduchesse Stéphanie, il demanda une audience pour jouir d'une faveur identique. Il fit savoir à l'empereur qu'il aimait la comtesse Sophie von Chotek, dame d'honneur de l'archiduchesse Frédéric d'Autriche. C'est une très jolie personne, mais qui ne saurait être impératrice. Si, en Hongrie, le roi peut épouser une bergère, en Autriche, l'étiquette exige impérieusement qu'il n'épouse qu'une femme appartenant à une famille régnante.

L'archiduc Franz a répondu à l'empereur que, puisqu'il en était ainsi, il ne renonçait pas à la couronne — encore que dans la famille on ait, comme Jean Orth, la renonciation aux honneurs assez facile — il s'est borné à répondre à François-Joseph qu'il resterait garçon. C'est à prendre ou à laisser: ou il épousera morganatiquement la comtesse Sophie — le mariage morganatique c'est l'union libre des souverains — ou il n'épousera jamais personne.

Le vieux monarque qui n'a jamais eu autant maille à partir qu'avec l'amour, est, dit-on, à bout de lutte. Depuis la mort de l'archiduc Rodolphe, très ébranlé par la conclusion tragique de ce roman clandestin, il s'était juré de ne plus contrarier les amoureux. C'est la première fois qu'il oppose son veto au désir d'un amant qui attend de lui le droit d'être heureux. Le protocole étudie la possibilité de donner un croc-en-jambe aux usages et d'établir que le souverain peut, en Autriche comme en Angleterre et en Russie, trancher la question de l'égalité des unions dans la haute noblesse.

Empire et Constitution, préjugé du sang et de la race: que tout cela pèse peu devant

L'Amour! Jusqu'au sceptre qui tombe en quenouille! Jusqu'à l'héritier présomptif qui abdique, préférant régner sur un cœur que sur un peuple — donnant raison à ce vers de Gontier

Et toute ambition meurt au bras d'une femme

Et la réciprocité est vraie: à quoi ne renonce pas la femme la plus enviée et la plus fière? L'archiduchesse Stéphanie a tout rendu de ses dignités et privilèges pour Elimar — « Elimar le bien-aimé ».

Correspondance Parisienne

Paris, 29 octobre.

Je vous ai dit qu'un tapage énorme se produisait autour de la déconfiture d'un « Syndicat national du Crédit agricole ». Ce syndicat s'était proposé de demander quarante millions au public pour poursuivre des opérations de prêts à l'industrie agricole. L'émission avait été organisée par un M. Boulaïne, banquier à Paris. Celui-ci devait toucher 15%, soit 6 millions, moyennant qu'il se chargerait de toutes les dépenses.

L'émission ne réussit pas, bien que le Conseil général du Syndicat et le Comité de patronage renfermassent des personnages politiques connus et décorés. Des banquiers de la province flairèrent en cette entreprise une machine politique, et plusieurs découragèrent les souscripteurs. Du reste, quelques membres des comités, entre autres M. de Mahy, voyant d'avance que l'opération était contrariée par la méfiance de financiers, démissionnèrent en grande hâte, ce qui acheva de ruiner l'affaire.

Le Conseil général du syndicat se vit obliger d'arrêter l'émission; il annonça que les souscriptions seraient remboursées.

Mais alors divers courtiers, en première ligne M. Boulaïne, qui aurait dépensé plus d'un demi-million, réclamèrent le remboursement de leurs dépenses. Et comme on leur a opposé une fin de non recevoir, ils ont attaqué, devant le Tribunal de commerce, les auteurs de l'entreprise, à leur tête l'ancien juge Pérvier, qui présida le second procès de Zola.

L'imprimeur présente aussi une facture de 340,000 francs pour prix de fournitures d'impression. Or, l'embargo ayant été mis sur les souscriptions versées et déposées dans diverses banques, le remboursement en est empêché, ce qui fait crier les souscripteurs.

Par surcroît, les comités avaient abusivement fabriqué une liste de députés, sénateurs et autres personnages qui, au dire des prospectus, s'engageaient à populariser l'entreprise au moyen de conférences. Aujourd'hui, les protestations pleuvent, de tels concours n'ayant jamais été promis.

En stricte vérité, dans les comités figurent des personnalités appartenant à toutes les nuances du monde politique, mais la nuance méliniste et nationaliste y est prépondérante. Et l'élément dreyfusiste en a pris occasion pour ouvrir une campagne acharnée contre ce que ses journaux nomment « un Panama agricole ». D'après ces derniers, M. Méline avait fomenté l'entreprise, mais il a eu l'adresse de ne pas y entrer; reste la question de sa coopération morale qui n'est pas éclaircie.

Cette malheureuse affaire a contre elle l'apparence d'avoir été montée par les Pérvier et consorts dans le but de servir les intérêts électoraux des nationalistes. Les procès démontrent ce qu'il y a de vrai à ce sujet. On parle aussi d'interpellations à la Chambre des députés.

G. R.-P.

Nouvelles étrangères

France. — On mande de Paris, 28 octobre:

Les généraux Giovaninelli et Hervé n'ont pas été mis en disponibilité. Le général Giovaninelli reste président du comité de l'infanterie; le général Hervé sera pourvu incessamment d'un emploi.

Le comte Mouravieff est parti samedi matin pour Darmstadt. M. Delcassé l'a salué à la gare.

## Récit inédit de la bataille d'Iéna (14 octobre 1806)

Le grand-duc héritier de Bade, mari de la fille adoptive de Napoléon I<sup>er</sup> (princesse Stéphanie de Beauharnais), avait été autorisé à suivre les opérations de la Grande Armée, en 1806. Vivant dans l'intimité de l'empereur, il assista, à ses côtés, aux événements du 14 octobre et en fit retracer le récit par son aide de camp, le capitaine de Grolman<sup>1)</sup>.

C'est de ce récit que nous donnons ci-après quelques intéressants extraits.

Le jour commençait à paraître et un brouillard épais se levait. Alors l'empereur cria : « Aux armes ! »

Aussitôt des cris de joie éclatèrent de toutes parts et, en un clin d'œil, la garde se trouva rassemblée.

Elle se forma sur trois lignes : la première était composée de deux régiments de chasseurs à pied ; la deuxième de deux régiments de grenadiers, et la troisième d'un régiment de dragons d'élite à pied. Elle n'avait, pour l'instant, qu'une batterie légère ; l'autre était détachée auprès du corps de Lannes. Plus en arrière, le 1<sup>er</sup> hussards et les régiments de cavalerie du 5<sup>me</sup> corps (Lannes), qui étaient restés pendant la nuit dans la vallée, se déployèrent et se portèrent successivement en avant.

L'empereur se dirigea au galop du côté de Lannes, dont le corps d'armée l'accueillit avec d'unanimes : « Vive l'empereur ! »

Comme on ne disposait que d'un espace restreint, ce corps était formé par régiments, en colonnes de demi-bataillons serrés et à intervalles de déploiement, les régiments à intervalles de demi-front de bataillon.

Pendant que ceci avait lieu sur le Landgrafenberg, le corps de Soult qui, pendant la nuit, avait franchi la Saale, à Lobeda, et qui était resté, en attendant le jour, entre cette localité et Iéna, traversait la ville et contournait le Landgrafenberg, par la route de Naumburg.

Le corps de Ney arrivait de Roda, mais la plupart de ces régiments étaient encore à quelques lieues en arrière. Quant à Augereau, il avait passé la nuit dans la vallée du Mühlthal, face au Landgrafenberg, par conséquent sur les derrières de la garde.

Les hauteurs occupées par les Prussiens ne pouvant être attaquées de front, le corps d'Augereau s'étendit vers l'aile gauche de la garde, par le défilé de Cospeda, que l'ennemi avait eu l'incroyable négligence de ne pas garder.

La réserve de cavalerie se trouvait encore à cinq lieues d'Iéna. On n'avait pas de nouvelles de Bernadotte, Davout et Murat. Ce dernier accourut auprès de l'empereur, dès le commencement de la bataille ; il avait laissé la cavalerie légère sur la route de Naumburg.

Malgré le peu de monde que l'on avait sous la main, il s'agissait de ne point perdre une minute et de prévenir les Prussiens. Aussi l'empereur donna-t-il au corps de Lannes l'ordre d'attaquer.

L'arme au bras, tranquillement et dans le plus grand ordre, ces troupes descendirent les pentes et aussitôt la garde vint garnir la crête.

Nous eûmes alors quelques minutes d'anxiété.

Un silence profond régnait partout. De la vallée montaient des coups de cloches sourds ; les troupes avaient disparu dans le brouillard. Celui-ci était si dense que l'on avait peine à distinguer les feux des Prussiens. Au-dessus des hauteurs situées à l'est, le disque solaire, d'un rouge sanglant, commençait à émerger de cette brume intense, et au même instant, dans le fond de la vallée, cinq maisons d'Iéna flambaient.

Quelques coups de canon et de fusil tirés dans la direction de l'ouest annoncèrent le commencement de la bataille. Puis il y eut un court silence et, immédiatement après le feu s'ouvrit sur toute la ligne.

Les Prussiens, qui exécutaient des salves de peloton, passèrent bientôt aux feux de bataillon ; chez les Français, au contraire, ce n'étaient que de terribles feux de file.

Napoléon retourna tranquillement auprès de sa garde sur le Landgrafenberg et mit pied à terre. Il fut accueilli par des cris de joie ; en même temps on entendit quelques soldats qui disaient :

— En avant ! en avant !

Avec son calme habituel, mais avec une nuance d'ironie dans le ton, l'empereur dit : — Qui est ça ? Je le ferai général. Je parie, ajouta-t-il en souriant, que celui-là n'a pas encore de barbe (sic).

Sur ces entrefaites, on avait apporté d'Iéna un copieux déjeuner, auquel Napoléon et son entourage firent largement honneur.

De la bataille on ne voyait rien ; la fusillade était violente et plusieurs boulets prussiens passèrent au-dessus de nos têtes en rasant.

Après avoir déjeuné, l'empereur monta à cheval et se rendit au plus fort de la lutte, sans presque aucune suite. Après avoir pris connaissance de la marche du combat, il revint sur le Landgrafenberg, porta la garde un peu plus en avant, fit déboîter à gauche le

régiment de dragons à pied et l'envoya sur la gauche de Lannes donner l'assaut à la position prussienne. Quelques paroles d'encouragement adressées à ces dragons provoquèrent un grand enthousiasme chez eux.

A l'instant où ils s'ébranlaient, le maréchal Lannes fit battre la charge sur toute la ligne. On entendit encore deux ou trois salves de bataillon suivies de feux irréguliers, puis le bruit s'affaiblit et s'éloigna.

L'empereur se porta alors au galop sur la position enlevée aux Prussiens. La garde le suivit rapidement en colonne à demi-distance. L'emplacement occupé par l'ennemi était jonché de morts et de blessés : les Prussiens y étaient en beaucoup plus grand nombre que les Français. Ceci tendrait à prouver que les feux de file étaient plus efficaces que les salves de bataillon. C'étaient des Prussiens et des Saxons qui avaient défendu cette position.

Le brouillard était toujours aussi opaque et nous ne pouvions rien voir de ce qui se passait sur notre droite. Le corps du maréchal Soult continuait à être arrêté par les énergiques défenseurs des bois de Zwetzen. Le feu acquit soudain une telle intensité que la garde fut obligée de se déployer à droite, face à Rœdchen. Enfin la résistance des troupes du général de Voltzendorf fut brisée ; elles durent se retirer dans le fond de Nerwitz. Le vieux général prussien de Sanitz, qui était tombé de cheval, fut fait prisonnier et amené devant l'empereur.

Cependant le feu devenait de plus en plus violent sur notre front. Quelques régiments qui s'étaient lancés à la poursuite de l'ennemi, pour savoir si nous avions devant nous l'armée entière ou son arrière-garde seulement, nous parurent de nouveau très vivement engagés.

Subitement le brouillard disparut et nous vîmes apparaître, comme sortant de derrière un rideau, l'armée prussienne. Elle formait un arc de cercle concave qui s'étendait entre les routes de Weimar à Iéna et à Dornburg. Sa droite s'appuyait au fond de Schwabhausen, sa gauche s'étendait jusque vers Hermsdorf, Steden et Stobra. Une nombreuse cavalerie formait la deuxième ligne ; de grosses batteries se trouvaient aux ailes et au centre.

Du côté français, un tiers environ du corps d'Augereau se déployait à ce moment vers la gauche. Le maréchal Ney n'avait encore pu amener que trois mille hommes sur le champ de bataille.

Lannes était le plus avancé et se trouvait assez éloigné d'Augereau (à gauche) et de Soult (à droite). Celui-ci ne débouchait toujours pas du fond de Nerwitz. La garde était placée en colonne, sur une hauteur, en arrière de l'aile gauche de Lannes. Le peu de cavalerie légère que l'on avait intervenait là où il fallait, par petites fractions. Bien qu'il disposât de peu de monde seulement, l'empereur n'hésita pas à donner le signal de l'attaque générale.

Les braves régiments de l'avant-garde avaient poussé trop loin. Ils avaient déjà enlevé Krippendorf et Vierzehenheiligen et chassé les Prussiens de la forêt d'Isserstädt. Mais l'ennemi dirigea alors ses efforts contre Vierzehenheiligen. Comme il avançait lentement et en hésitant, nos régiments se replièrent sans hâte et conservèrent ce village. Le maréchal Ney courut aussi un gros danger. A la tête de deux régiments de dragons, il avait chargé la cavalerie prussienne. Tout à coup, il tomba sur une masse d'infanterie qui l'accueillit avec une grêle de balles. Obligé de se retirer, il fut poursuivi par la cavalerie prussienne qui manqua de bousculer un bataillon français déployé en tirailleurs, mais il forma aussitôt ce bataillon en carré et repoussa l'ennemi ; puis, se remettant à la tête de ses dragons, il chargea et défit un régiment de cuirassiers.

On ne pouvait songer à faire revenir sur leurs pas ces braves troupes ; il n'y avait donc plus un instant à perdre pour les soutenir. Lannes et Augereau se portèrent en avant, sur une seule ligne très mince et avec de grands intervalles, bouchés, autant que le terrain le permettait, par les régiments de cavalerie légère. Les quelques batteries volantes dont on disposait faisaient un feu enragé.

Sur ces entrefaites, Soult avait refoulé jusqu'à Stobra le détachement de Holtzendorf et avait reçu l'ordre de s'avancer contre la gauche de la position principale des Prussiens. Une partie du corps de Ney et de la cavalerie de réserve commençait à se déployer en arrière, vers Lützerode et Closwitz.

L'ennemi, toujours indécis, paraissait concentrer ses troupes vers notre aile gauche ; mais sa droite, qui était bien plus forte que celle-ci, restait immobile et se contentait de nous canonner. Quant à la cavalerie prussienne, on aurait dit qu'elle était là pour assister au combat plutôt que pour y prendre part.

L'empereur, trouvant que le centre prêtait le flanc, lui fit exécuter un huitième de conversion à gauche. A ce moment, la garde déboucha de la hauteur au pas accéléré et se forma sur trois lignes, en face de la gauche ennemie. Jamais de grandes évolutions ne furent exécutées sur un champ de bataille avec plus d'ordre et de précision. La garde se trouva longtemps seule, loin de toute troupe qui pût la soutenir. La cavalerie prussienne aurait facilement pu la détruire, si elle l'a-

vait voulu ; mais elle ne sut pas tirer parti de la situation, et quand elle descendit lentement les pentes et se rapprocha du village d'Alt-Gonne, l'avant-garde de Soult déboucha sur son flanc gauche. Ce que voyant, la dite cavalerie fit vivement demi-tour et se reporta en arrière au trot. A ce moment, le corps entier de Lannes et une partie de celui d'Augereau se trouvaient de nouveau engagés à fond. L'avant-garde traversa Vierzehenheiligen au pas de charge et culbuta les Prussiens, dont l'artillerie avait bien inutilement incendié ce village. La fraction de la première ligne ennemie qui se trouvait entre celui-ci et la forêt d'Isserstädt, commença à se replier et à se retirer en désordre. Le général Durosnel, avec le 20<sup>e</sup> chasseurs à cheval, passa dans les intervalles de l'infanterie et ramena 350 prisonniers, dont le plus grand nombre appartenait au régiment de Hohenlohe. Les Prussiens occupèrent une nouvelle position sur les hauteurs entre Klein-Bonnstadt et Isserstädt, mais se retirèrent aussitôt après par la route de Weimar, sans attendre une nouvelle attaque des Français. Leur aile droite, qui était encore intacte, paraissait devoir se retirer la dernière.

A ce moment, l'armée française offrait un coup d'œil imposant. La brave infanterie d'Augereau, qui n'avait pas bronché un instant, se portait rapidement vers le Schenberg (aile droite prussienne). La garde escaladait les hauteurs de Kappellendorff, puis formait sur un point dominant le carré autour de l'empereur. La majeure partie du corps de Ney, en colonne par pelotons, s'avancait vivement au centre, suivie de plusieurs régiments de la cavalerie de réserve. A droite, le maréchal Soult montait vers Kappellendorff, où le général Rüchel déployait précisément son corps d'armée. Blessé grièvement, ce dernier assistait à la défaite complète de ses troupes.

L'aile droite ennemie, dont l'infanterie légère venait d'ouvrir un feu violent sur les Français, commença à se retirer en bon ordre. Une nombreuse cavalerie paraissait couvrir ce mouvement.

A peine Murat eut-il aperçu la cavalerie de réserve, qui venait d'arriver, qu'il se mit à sa tête et se porta en avant au trot. Bientôt, on vit les escadrons ennemis fuir dans le plus grand désordre vers la route de Weimar et abandonner son infanterie. Celle-ci fit de vains efforts pour demeurer en ordre. Les bataillons oscillaient à droite et à gauche, formaient des paquets et tout à coup se dispersaient. A peine quelques-uns résistèrent-ils en ligne à la cavalerie ; aucun d'eux ne parvint à se former en carré. Tout fut culbuté et chacun chercha son salut dans la fuite.

Entre une heure et deux de l'après-midi, l'ennemi était en pleine retraite et, vers cinq heures, le prince Murat et Rapp entrèrent à Weimar avec l'avant-garde.

Sur le point où se trouvait l'empereur, la scène changea complètement. On eût pris cette hauteur pour un lieu de pèlerinage vers lequel se dirigeaient de tous côtés des processions. Des détachements amenaient qu'il des milliers de prisonniers, qui des canons, des drapeaux et des trophées de toute espèce.

L'empereur, à pied au milieu de sa garde, était entouré du maréchal Lefebvre, du grand-duc héritier de Bade et de plusieurs généraux. Pendant la bataille, il était demeuré impassible, ne disant pas un mot qui pût trahir l'admiration, l'inquiétude, la joie ; maintenant encore, il était calme et gai. Il s'entretint avec beaucoup d'officiers prisonniers et leur parla de la guerre ; comme toujours en pareil cas, son ton avait quelque chose d'incisif. La plupart d'entre eux ne sachant pas un mot de français, le maréchal Lefebvre leur servait d'interprète.

Celui-ci, qui parlait un mauvais patois alsacien, estropiait si bien les paroles de l'empereur qu'on ne pouvait s'empêcher d'en rire.

La majeure partie des prisonniers étaient des Saxons, notamment des cavaliers, qui étaient fort mal arrangés. La naïveté de leurs plaintes et de leurs questions donna lieu à plus d'une scène comique. La plupart avaient encore leurs sacs ; ceux qui en étaient dépourvus s'empressèrent de s'approprier ceux de leurs camarades tués. Beaucoup d'entre eux s'imaginaient que les Français allaient les égorgés.

Un mignon petit cadet, des chasseurs prussiens, embrassa les genoux de l'empereur et demanda en pleurant grâce pour lui et ses camarades. Napoléon le releva affectueusement et ordonna que l'on prit soin de lui.

D'ailleurs, la simplicité du costume de l'empereur donna lieu à des incidents très amusants. Ainsi, par exemple, un vieil officier, qui se trouvait à côté de lui, ayant bourré sa pipe avec du mauvais tabac qu'un Français lui avait donné, se mit à lui fumer sous le nez. Quant il apprit quel était son voisin, il laissa échapper sa bouffarde, qui se brisa en mille morceaux, et demeura un bon moment comme pétrifié.

Un autre tendait les mains vers l'empereur et s'écriait :

— Ah ! monsieur sire, je me recommande à vous. (Sic.)

Pendant la bataille, Napoléon était intervenu plusieurs fois dans la conduite de l'infanterie de Lannes et d'Augereau, les faisant ployer, déployer, changer de front et ainsi de suite.

Ses aides de camp étaient continuellement en mouvement. Les ordres qu'ils portaient consistaient en peu de mots, ne donnant que les contours des idées du maître.

Le général Rapp, dont la bravoure extraordinaire est connue, avait été partout, et toujours au plus fort du combat. Sans lui en dire plus, l'empereur lui montrait un point et ajoutait :

— Rapp, vois un peu. (Sic.)

A la fin de la bataille, il lui dit :

— Rapp, poursuis-les un peu. (Sic.)

Il écoutait tranquillement les maréchaux, les généraux ou les officiers d'ordonnance qui venaient lui faire des rapports. A l'occasion, il leur demandait quelques explications complémentaires, mais n'exprimait que très rarement son opinion. Ces officiers le suivaient silence, attendant qu'il leur donnât des ordres, puis repartaient ventre à terre. Il galopait à droite et à gauche, se portant sur les points d'où il pouvait le mieux embrasser la situation, puis il s'arrêtait et examinait silencieusement avec l'aide de sa petite lunette. On l'entendait bien rarement exprimer un éloge ou un blâme. Il ne parlait presque jamais aux troupes. On se traitait en vieilles connaissances, en gens sachant pouvoir compter les uns sur les autres.

On ne peut décrire l'enthousiasme des troupes à sa vue, pendant la bataille. Dès qu'il paraissait, de nombreux cris de : « Vive l'empereur ! » le saluaient, et les soldats mettaient leurs shakos au bout des baïonnettes.

Vers le soir, il retourna, avec le grand-duc héritier et la garde, à Iéna. La ville était bondée de blessés et flambait encore sur divers points...

**TRIBUNE LIBRE** Les questions suivantes sont posées à nos lecteurs et les réponses paraîtront dans notre numéro du Dimanche 12 novembre.

*Eu égard au développement toujours plus grand de La Chaux-de-Fonds, ne serait-il pas sage de réserver, pendant qu'il est temps encore, quelques emplacements situés dans un voisinage immédiat, et qui pourront servir de places, jardins publics, etc.*

*Quels seraient ces emplacements ?*

*Primes : Deux volumes en librairie, au choix.*

Nous rappelons à nos lecteurs qu'il leur est loisible de nous soumettre des questions à faire poser.

## Extrait de la Feuille officielle

### Faillites

#### Rectification d'état de collocation

Jules-Arnold Hirschy, ancien gérant de la Salle de ventes, à Neuchâtel. Délai d'opposition : le 3 novembre.

### Tutelles et curatelles

L'autorité tutélaire du cercle de la Justice de paix de Môtiers a nommé le citoyen Louis Favre, instituteur, à Saint-Sulpice, aux fonctions de curateur de Charles Reymond, à St-Sulpice.

### Publications matrimoniales

Le citoyen Louis Chatelain, graveur, à la Chaux-de-Fonds, rend publique la demande en divorce qu'il a formée devant le tribunal civil de la Chaux-de-Fonds contre sa femme, dame Berthe-Eva Chatelain née Ingold, polisseuse d'aciers, aussi à la Chaux-de-Fonds.

Dame Hortense-Camille Dubois née Von Buren, rend publique la demande en divorce qu'elle a formée devant le tribunal civil de Neuchâtel contre son mari, le citoyen Louis-Edouard Dubois, journalier, à Neuchâtel.

Le tribunal cantonal a prononcé le divorce entre les époux :

Léopold Gaccon, originaire de Fresens et de Neuchâtel, ouvrier jardinier, domicilié à la Chaux-de-Fonds, et Angèle-Amélie Gaccon née Chautems, demeurant actuellement à Genève.

Le tribunal civil du district de Neuchâtel a prononcé une séparation de biens entre les époux :

Marie-Louise Genillard née Mann, et Charles-Auguste-Edouard Genillard, sellier, les deux domiciliés à St-Blaise.

### Notifications édictales

Le tribunal de police de Neuchâtel a condamné par défaut :

Edouard Mocetti, originaire de Bioggio (Tessin), maçon, domicilié précédemment à Neuchâtel, prévenu de tapage injurieux et de menaces, à trois jours de prison civile et aux frais liquidés à 16 fr. 50, frais ultérieurs réservés.

## PAPETERIE A. COURVOISIER

PLACE DU MARCHÉ

## Cartes postales fantaisie

Cartes postales avec vues de Chaux-de-Fonds, Locle et autres vues suisses, 10 ct.  
Cartes postales, Costumes nationaux 10 ct.  
Cartes postales, Ecussons suisses 15 ct.  
Cartes postales, Historiques 15 ct.  
Cartes postales, Mont. suisses (Comiques) 15 ct.  
Cartes postales, Tir féd. 1898 à Neuchâtel 15 ct.  
Cartes postales du photographe amateur 15 ct.  
Cartes postales, La Suisse pittoresque 15 ct.

1) Mort comme colonel, au retour de la campagne d'Espagne en 1811.

# L'IMPARTIAL

## JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES

paraissant à la Chaux-de-Fonds, tous les jours excepté le Lundi.

### Nouvelles étrangères

**France.** — Paris, 28 octobre. — La commission d'instruction de la Haute-Cour a entendu la lecture des réquisitions du procureur général et le rapport concluant à ce que l'affaire de Reuilly soit reprise contre MM Déroulède et Marcel Habert, parce que l'instruction a relevé des faits nouveaux.

M. Bérenger a prié ses collègues de hâter les délibérations, mais M. Frank Chauveau a répondu que chaque commissaire avait le droit de faire un examen approfondi du dossier.

Paris, 29 octobre. — Dans une lettre au *Figaro*, le baron de Courcel, ancien ambassadeur à Londres, déclare inexact qu'il ait, en 1898, proposé à l'Angleterre l'appui de la France en cas de conflit avec l'Allemagne au sujet du Transvaal.

Paris, 29 octobre. — Une note Havas dément formellement la nouvelle annoncée par certains journaux, relativement à de prétendues avances de la Banque de France à la Banque d'Angleterre.

Lesneven (Finistère), 29 octobre. — Aujourd'hui a eu lieu, en présence de plusieurs généraux, l'inauguration du monument élevé à la mémoire du général Le Flo. Le prince Orloff, représentant de l'ambassadeur de Russie, a fait l'éloge du général Le Flo, qui a préparé l'alliance des deux grandes nations; et, au nom de l'empereur, il a souhaité la prospérité de la France et de sa glorieuse armée. (Vives acclamations. Cris: Vive la Russie! Vive l'armée!)

Orange, 29 octobre. — Une grande réunion socialiste a eu lieu dimanche après-midi dans le théâtre antique, sous la présidence de M. Flaissières, maire de Marseille. Quatre mille personnes y assistaient, parmi lesquelles plusieurs députés. M. Gérault-Richard a prononcé un discours dans lequel, après avoir parlé de l'affaire Dreyfus, il s'est déclaré contre toute conciliation, le socialisme étant seulement à l'aurore de son épanouissement. M. Jaurès a pris ensuite la parole.

**Allemagne.** — On mande de Berlin, 28 octobre :

La *Gazette de l'Allemagne du Nord* parlant de l'augmentation de la flotte allemande, publie le tableau suivant des nouvelles constructions. Elle dit que l'Allemagne devra construire une 3<sup>e</sup> et une 4<sup>e</sup> escadres. Il sera construit annuellement trois grands navires (vaisseaux de ligne ou grands croiseurs), trois petits navires (petits croiseurs, canonnières ou bateaux spéciaux). Une division de torpilleurs sera également mise en chantier.

Le programme de construction n'exigera aucun nouvel impôt. La somme annuelle pour les constructions navales sera portée d'une moyenne de 60 millions à un maximum de 85 millions.

**Autriche-Hongrie.** — On mande de Vienne, 23 octobre :

Un compromis a été conclu en Bohême pour les élections des délégations. Aux termes de ce compromis, on élirait quatre Allemands, quatre Tchèques et deux grands propriétaires fonciers constitutionnels.

La Chambre des députés est entrée en congé. Elle ne siégera pas jusqu'au 6 novembre, à cause des jours de fête religieuse.

Le parti populaire allemand adresse au groupe Schönerer, à la suite des attaques de ce dernier dans la dernière séance de la Chambre des députés, une lettre réclamant une déclaration qui justifie l'attitude politique du parti populaire allemand.

Cette lettre annonce en outre que si cette déclaration n'est pas obtenue, le parti populaire rompra toute relation parlementaire avec le groupe Schönerer.

**Danemark.** — Le vapeur norvégien *Rutiand* s'est échoué près de Yesterfolk. Les quinze hommes de l'équipage ont péri.

### La guerre au Transvaal

Londres, 28 octobre, 4 h. soir. — D'après une dépêche de Ladysmith au *Times* (2<sup>me</sup> édition), la retraite précipitée du général Buller a sauvé les troupes britanniques d'un désastre certain.

« L'ennemi s'était concentré en grand nombre sur cette position, et il était de toute nécessité de soustraire nos troupes à un écrasement en détail.

« Cette retraite est regardée ici comme un coup de maître.

« On mande de Barkly-West à Capetown que les Boers qui avaient pris Klipdam ont

évacué cette position afin d'aller renforcer autour de Mafeking les forces assiégées ».

Un télégramme de Capetown au *Times* (2<sup>me</sup> édition) annonce que les communications avec Kimberley ont été entièrement coupées par les Boers.

\* \* \*

Le bruit court, dans la Cité, que, contrairement aux assertions émises les renforts en artillerie, munitions, matériel et troupes partis de Port-Natal et de Pietermaritzburg à destination de Ladysmith ne sont pas encore parvenus au général White, et qu'il y a tout lieu de croire qu'ils ont été interceptés en route par les Boers.

Le War office, sollicité de démentir la nouvelle de la prise de possession de la ligne de Colenso à Ladysmith et à la côte par les Boers a répondu négativement.

\* \* \*

On n'est pas sans inquiétude au sujet des vapeurs *Zibengula* et *Zayathla*, affrétés par l'amirauté pour transporter du matériel d'artillerie à Capetown. Dans les cercles maritimes on se demande si ces deux steamers, que leurs armateurs n'avaient pu faire reclasser, arriveront à destination. Les bruits les plus alarmants circulent à ce propos, mais l'amirauté garde néanmoins le mutisme le plus complet.

\* \* \*

L'*Outlook* publie une dépêche de Capetown d'après laquelle M. Hofmeyer, le leader de l'*Afrikaner Bond* se préoccupe d'assurer, à l'issue de la guerre, l'indépendance pure et simple des deux républiques boers. Mais la partie anglaise de la population du Cap réclame l'annexion de l'Orange et du Transvaal.

\* \* \*

Une troisième édition du *Standard* se fait l'écho d'un bruit d'après lequel des dissentiments auraient éclaté à Blomfontein, où il se serait question de déposer le président Steijn et de le remplacer par son prédécesseur, M. Fraser.

Ce bruit ne repose sur aucun fondement et ne trouve pas d'écho.

(Service Havas)

Burghersdorp, 27 octobre. — Un individu arrivé de Bethulie bridge, annonce que le détachement boer stationné de l'autre côté du pont a été renforcé; il comprend maintenant 1,100 hommes.

Le Cap, 27 octobre. — Les drapeaux ont été mis en berne à la nouvelle de la mort du général Symons.

Amsterdam, 28 octobre. — Dans la matinée, l'ambulance d'Amsterdam de la Croix-Rouge, sous la direction du professeur Korteweg, de l'université d'Amsterdam, est partie pour le Transvaal par le steamer *Koenig*.

M. Leyds, représentant du Transvaal, a accompagné l'ambulance jusqu'à Ymuiden.

New-York, 28 octobre. — Une dépêche de Washington au *Journal de New-York* dit :

D'après des renseignements de source autorisée, l'attitude adoptée par les Etats-Unis est la suivante :

Les Etats-Unis ne se mêleront en rien aux efforts faits pour provoquer la médiation. Ils resteront absolument étrangers à l'envoi de toute note à la Grande-Bretagne, pour la prier de déclarer ses intentions finales.

Ils considéreront une intervention européenne comme une menace pour le bien-être de toutes les nations, et comme étant de nature à provoquer vraisemblablement des perturbations dans les relations commerciales générales.

Ils croient que cette intervention amènerait un conflit des nations embrassant ainsi toutes les questions de suprématie nationale, troublant la balance des pouvoirs, et soulevant la question chinoise, dans laquelle les Etats-Unis ont d'importants intérêts.

Les Etats-Unis ne consentiront à aucune modification de la situation actuelle de la Chine, et ils considèrent comme une question de devoir national le maintien du *statu quo* dans ce pays.

(Agence nationale)

Londres, 28 octobre. — Le général Redvers-Buller est attendu au Cap dimanche prochain.

La municipalité du Cap a décidé de le recevoir officiellement et de donner une grande réception en son honneur.

Le général Redvers-Buller ne fera au Cap que le séjour strictement nécessaire pour l'organisation des points de débarquement de son corps d'armée, et il se rendra au plus tôt à Durban, où il doit établir sa base d'opérations et son quartier général.

Hier, reprise des hostilités. Les Anglais ont pu se reposer, peu ou prou. Le général White les a donc fait sortir de Ladysmith et portés contre l'ennemi. Il est peu probable que les Boers aient en si peu de temps — deux jours — refait un plan et combiné une action commune du nord et de l'ouest contre Ladysmith. Jusqu'à preuve du contraire, on peut donc croire que le général White reprend sa tactique d'offensive dans la défensive. Il se porte contre les Boers du nord avec toutes ses forces, comptant leur infliger un échec et arrêter l'investissement avant qu'ils aient pu souder leur armée à celle de l'ouest.

Autour de Kimberley, resserrement du cercle par le nord. Windsorton a été occupé. On annonce la prise de Mafeking pour la vingtième fois. Mais point de nouvelles authentiques.

### Au Natal

On ne sait rien encore de l'engagement qui a dû avoir lieu hier, vers Lombards Copje, un peu au nord-est de Ladysmith. Sir G. White y avait porté cinq bataillons d'infanterie, trois régiments de cavalerie, une batterie de montagne, quatre batteries de campagne et les volontaires du Natal.

Un escadron de hussards a pris contact avec les Boers. Ceux-ci ont ouvert le feu avec leur artillerie; un homme a été blessé et deux chevaux tués.

Les Boers occupaient une forte position à Dewers farm. L'infanterie montée anglaise n'a pu les décider à l'abandonner. Comme les Anglais, dit une dépêche du Cap, n'avaient rien à gagner à attaquer les Boers, ils se décidèrent à bivouaquer.

En somme, rien jusqu'ici qui fasse prévoir un succès. Au contraire. On annonce que les Boers ne pourront pas amener à Ladysmith la grosse artillerie qui leur permit de faire évacuer Dundee. Le pont du chemin de fer sur la Sunday river, qui avait été détruit pour couper Glencoe de Ladysmith, n'a pu, en effet, être réparé. Le gros canon, à Dundee, avait pourtant fait merveille. La ville, bombardée à cinq milles par une seule pièce tirant sans interruption, avait immédiatement été en proie à la panique et s'était vidée de ses habitants.

Les symptômes de désaffection, parmi les Boers du Natal, affluent depuis quelque temps. Dans la capitale, à Pietermaritzburg, on a saisi chez un riche Boer un cercueil renfermant des armes et des munitions. Les hussards y font maintenant manger leurs chevaux sur la place publique.

### Sur la frontière ouest

On mande de Barkly West, au nord-ouest de Kimberley, que les troupes boers, qui avaient occupé Klipdam après la prise de Windsorton (la 4<sup>me</sup> station au nord de Kimberley), viennent d'évacuer la région. Elles menaçaient de fermer le cercle d'investissement à l'ouest. On croit qu'elles ont été rappelées vers Mafeking.

Ainsi, les Boers attaquant, à l'ouest, sur plusieurs points à la fois, sont obligés trop souvent pour leur succès d'affaiblir tour à tour leurs petites armées.

Une dépêche facétieuse arrive de Mafeking au Cap, à la date du 21 octobre : « Tout bien. Quatre heures de bombardement. Tué : un chien. »

### Chronique suisse

**Unification du droit.** — On écrit de Berne à la *Revue* :

La commission restreinte, composée de sept juristes, qui vient de passer une dizaine de jours à Zurich à l'examen de l'avant-projet du livre des droits réels, a terminé ses travaux. Dès que la traduction française sera mise au point, c'est-à-dire dans deux ou trois mois, le projet pourra être publié. Les autres parties du Code passeront successivement, dans le courant de l'année prochaine, à l'examen d'une même commission d'experts et, selon toutes prévisions, la publication complète sera terminée à la fin de 1900. L'avant-projet, une fois achevé, sera ensuite soumis à une commission d'intéressés composée d'une trentaine de membres, et ensuite seulement il sera discuté aux Chambres. Quant à la question de la révision du Code des obligations, elle reste ouverte. Quelques juristes se pro-

noncent pour une révision complète, tandis que d'autres préféreraient ne voir incorporer au Code que les parties concernant le droit civil, ce qui permettrait d'avancer beaucoup plus rapidement. La révision de la partie du droit commercial serait renvoyée à plus tard.

### ELECTIONS

AU  
Conseil National  
du 29 Octobre 1899

CANTONS	Députés à élire	Députés élus				
		Radicaux	Conservateurs	Ultrasocialistes	Socialistes	Libéraux
1 Zurich	6	3	2	—	1	—
2 »	4	1	3	—	—	—
3 »	1	3	4	—	—	—
4 »	3	1	2	—	—	—
5 Berne	5	5	—	—	—	—
6 »	5	3	1	—	—	1
7 »	4	3	—	—	—	1
8 »	4	3	1	—	—	—
9 »	4	4	—	—	—	—
10 »	3	2	—	—	—	1
11 »	2	1	—	1	—	—
12 Lucerne	2	2	—	—	—	—
13 »	3	—	—	3	—	—
14 »	2	—	—	2	—	—
15 Uri	1	—	—	1	—	—
16 Schwyz	3	—	—	3	—	—
17 Obwald	1	—	—	1	—	—
18 Nidwald	1	—	—	1	—	—
19 Glaris	2	1	1	—	—	—
20 Zoug	1	1	—	—	—	—
21 Fribourg	2	1	—	1	—	—
22 »	2	—	—	2	—	—
23 »	2	—	—	2	—	—
24 Soleure	4	3	1	—	—	—
25 Bâle-Ville	4	—	1	—	1	2
26 Bâle-Campagne	3	2	1	—	—	—
27 Schaffhouse	2	1	1	—	—	—
28 Appenzell R.-E.	3	3	—	—	—	—
29 Appenzell R.-I.	1	—	—	1	—	—
30 Saint-Gall	2	1	1	—	—	—
31 »	2	—	1	—	—	1
32 »	2	—	2	—	—	—
33 »	3	2	1	—	—	—
34 »	2	—	2	—	—	—
35 Grisons	2	—	2	—	—	—
36 »	2	—	1	—	—	1
37 »	1	1	—	—	—	—
38 Argovie	3	3	—	—	—	—
39 »	3	2	1	—	—	—
40 »	1	—	1	—	—	—
41 »	3*	1	1	—	—	—
42 Thurgovie	5	3	2	—	—	—
43 Tessin	2	2	—	—	—	—
44 »	4	—	—	—	—	4
45 Vaud	5	3	2	—	—	—
46 »	4	4	—	—	—	—
47 »	3	2	1	—	—	—
48 Valais	2	—	—	2	—	—
49 »	1	—	—	1	—	—
50 »	2	1	—	1	—	—
51 Neuchâtel	5	4	—	—	—	1
52 Genève	5	3	1	—	—	1
TOTAL	147	75	34	22	3	12

\* M. Baldinger, élu, est indépendant.

### Nouvelles des Cantons

BERNE. — Une étrange histoire. — Le bruit courait depuis quelque temps dans l'Emmenthal qu'un pauvre garçon de Lutzelfluh avait été assassiné par le fils d'un riche paysan de l'endroit et que le cadavre de la victime avait été enterré dans un champ. Le journal, la *Berner Tagwacht*, se faisant l'écho de ce bruit, avait publié dans son numéro de mercredi dernier deux lettres dans lesquelles on laissait à entendre que la justice cherchait à étouffer l'affaire parce que le coupable était le fils d'un riche. La rédaction du journal en question émettait le vœu que l'accusation fût reconnue non fondée, tout en rendant attentive l'autorité compétente à ses devoirs.

Fort heureusement, l'affaire se réduit à peu de chose, et l'enfant qu'on croyait mort est rentré à Lutzelfluh le jour même où l'article de la *Tagwacht* paraissait.

Il résulte de l'enquête faite par le Bund que le coupable présumé est le fils de M. Bartschi, meunier. Ce jeune homme a une réputation de méchanceté bien établie et c'est ce qui a donné lieu aux accusations précitées.

Le fils Bartschi n'est pas en fuite, comme on l'a prétendu. Il se trouve actuellement à Berne dans une clinique, où il doit subir une douloureuse opération.

ARGOVIE. — Un crime atroce. — Dans la nuit de samedi à dimanche, une petite fille de dix ans a été assaillie par un individu qui, après lui avoir fait violence, l'a mutilée à tel point qu'elle a succombé à ses blessures.

VAUD. — La Sauterelle. — Un journal de Moudon, l'Éveil, publie un long article sur une femme singulière d'allures et de caractère, s'habillant souvent en homme.

Notre confrère dit que la Sauterelle, qui était allée se fixer au midi de la France, a été exécutée pour avoir empoisonné son mari et son fils. Cette femme, sur l'échafaud, se serait reconnue coupable de l'empoisonnement de celui qui avait été son propriétaire.

Cheval empalé. — Mardi soir, le jeune Baumgartner, fils du fermier des Trones, rière Longirod, rentrait à cheval à la maison. L'allure un peu vive du cheval et l'obscurité aidant ne permirent pas au jeune homme d'éviter un pieu planté là pour fermer un sentier.

Quant au fermier, il n'a vraiment pas de chance, c'est le second cheval qu'il perd en peu de temps par accident.

Frontière française

Les grèves dans le Doubs. — La situation qui paraissait s'améliorer s'est aggravée jeudi matin; les ouvriers de l'usine de Beaulieu, fabrique de bicyclettes Peugeot, ont quitté le travail et se sont dirigés sur Valentigney où les ouvriers de l'usine sont venus grossir leurs rangs.

Là, les grévistes se sont joints à eux et ont bruyamment manifesté à Audincourt devant la filature Sahler et devant l'usine Peugeot. Comme M. Peugeot refusait d'ouvrir les portes de l'usine, les ouvriers les ont déboulonnées et se sont mêlés à leurs camarades.

Un cortège d'au moins 3,000 ouvriers a pris la route de Beaucourt par la vallée du Glan pour appuyer les revendications de leurs camarades des usines Japy.

En route, les ouvriers des fabriques d'automobiles et des fabriques d'horlogerie Boname, Megnin, Hosolent, Beaudroit, à Seloncourt, et de l'usine Japy, à Berni-Seloncourt, se sont joints au cortège.

De la troupe fut demandée à Montbéliard. Le 2<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied a été mobilisé. Deux compagnies occupent les usines de Valentigney et d'Audincourt. Un poste est établi à l'Hôtel-de-Ville d'Audincourt-Valentigney et d'Audincourt; une autre compagnie est depuis quelques jours à Feschel-Châtel. La troupe a dû refouler les grévistes sur Audincourt.

A Badevel, l'usine reste fermée.

Chronique neuchâteloise

Club jurassien. — On nous écrit: L'assemblée administrative réglementaire d'automne aura lieu au buffet de la gare de Chambrélin dimanche 5 novembre, dès 10 heures du matin.

L'ordre du jour porte, à côté de rapports divers, l'adoption définitive des statuts en vue de l'inscription au registre du commerce.

Etant donnée l'importance de cette réunion, tous les clubistes sont instamment invités à y assister, et les sections à y envoyer chacune des délégués.

(Prière aux journaux du canton de reproduire.)

Un cerf. — Avant-hier matin, les ouvriers de la Directe ont délogé un superbe cerf qui se trouvait dans la tranchée au midi de Marin. L'animal effrayé a gravi le talus et s'est éloigné dans la direction de Wavre.

Résultats des Elections pour le renouvellement du Conseil National.

Table with columns for candidates (Walter Biolley, J. Calame-Colin, J.-Albert Pignet, Alfred Jeanhenry, Louis Martin, Robert Comtesse) and districts (Neuchâtel, Boudry, Val-de-Travers, Val-de-Ruz, Locle, La Chaux-de-Fonds, La Chaux-de-Fonds, Eplatures, Planchettes, Sagne). Includes a 'TOTAL' row and 'Votants 14,253. Majorité absolue 7,127.'

Sont élus: MM. Robert Comtesse, Louis Martin, Alfred Jeanhenry, et J.-A. Pignet, candidats radicaux; ballottage entre M. J. Calame-Colin, candidat libéral, et M. W. Biolley, candidat socialiste.

Comme cela était prévu, la liste radicale a passé tout entière et les candidats libéral et socialiste sont en ballottage.

Le scrutin a été, dans le canton, plus fréquenté que pour les élections de 1896.

Comparativement aux chiffres de 1896, pour le canton, il y a, pour les candidats de la liste radicale, augmentation de 300 à 500 voix; la liste libérale perd 200 voix et les socialistes en gagnent 700.

Les socialistes ont gagné du terrain dans tous les districts.

Chronique locale

Foot-Ball. — Comme on l'avait annoncé, hier s'est joué le return-match entre Unioniste F. C. Neuchâtel (première équipe) et le F. C. de notre ville (deuxième équipe).

Un nombreux public assistait au débat de ce match qui fut très intéressant; après de très belles passes des deux côtés, le F. C. de notre ville a pu de nouveau enregistrer une belle victoire de 4 goals contre 1. Nos félicitations. (Communiqué.)

Hier a eu lieu à 8 heures du matin, à Beau-Site, un match entre le F. C. du Tréfle et le F. C. de la Chaux-de-Fonds (3<sup>e</sup> équipe). Ce dernier est sorti vainqueur par 3 goals contre 0.

Théâtre. — Salle comble pour la seconde des Cloches de Corneville, donnée avec un brillant succès. La petite comédie qui terminait la représentation a été enlevée avec entrain.

Bienfaisance. — La Direction des Finances a reçu avec reconnaissance des foyers et amis de M. Edouard Eichler la somme de 10 francs en faveur du fonds pour un Sanatorium neuchâtelois. (Communiqué.)

Si vous voulez acheter un bon CORSET qui vous aille bien, fabriqué d'après les dernières exigences et d'une excellente qualité, adressez-vous à la Maison J. GAHLER, place Neuve 10, de notre ville, où vous trouverez toujours un très grand choix. 9626-37

Dernier Courrier et Dépêches

Madrid, 30 octobre. — La commission de l'armée anglaise a acheté 2000 mulets qu'elle a payés 400 à 800 piécettes. 530 mulets ont été déjà embarqués à Gibraltar.

Ladysmith, 20 octobre. — Les Boers investissent graduellement la ville. Une attaque est attendue d'un moment à l'autre. Tous les civils et les étrangers de la ville ont reçu l'ordre de la quitter.

Londres, 30 octobre. — On télégraphie du Cap au Times que le général Joubert a rejoint les forces de l'Etat libre. Les quatre colonnes sont actuellement au nord de Ladysmith; un détachement boer cherche à contourner la ville.

Ladysmith, 29 octobre. — Les Boers ont établi deux canons de gros calibre sur la colline de Tintangoni, à 4500 yards du camp de Ladysmith. Les paysans fuient, abandonnant les troupeaux. Une attaque est imminente, la population est calme.

Londres, 30 octobre. — On télégraphie de Ladysmith au Daily Mail, en date du 28, que les Boers ont coupé la conduite d'eau, mais la ville est abondamment pourvue; d'ailleurs, le service d'eau a déjà été rétabli.

Agence télégraphique suisse

Genève, 30 octobre. — Les présidents et les vice-présidents réunis lundi matin n'ont pas encore terminé le dépouillement pour les élections au Conseil national. Il paraît manquer 48 voix à M. Triquet pour être élu.

Une nouvelle réunion sera tenue demain pour examiner les bulletins blancs.

Trois officiers actuellement en service à Berne et qui n'ont pas reçu leurs estampilles protestent et veulent absolument voter.

Lugano, 30 octobre. — Il est impossible pour le moment de calculer la majorité absolue et de savoir s'il y a un ou deux élus, les municipalités n'ayant pas communiqué à la chancellerie, dans leurs dépêches, le nombre des votants dans le circondarione.

Londres, 30 octobre. — On télégraphie de Ladysmith au Daily News que le président Krüger, à la tête de troupes fraîches a rejoint le général Joubert près d'Inpata.

On télégraphie du Cap à la Daily Mail que les généraux White et Hunter ont fait une ascension en ballon et ont déterminé la position des Boers, dont les principaux campements sont situés à dix milles autour de Ladysmith. Les deux généraux ont évalué leurs forces à plus de 13,000 hommes. Une autre dépêche les évalue à 15-18,000 hommes.

On télégraphie de Ladysmith à la Morning Post que les Boers ont capturé le 25 une patrouille et 1500 mulets.

Les journaux publient une dépêche de Ladysmith qui dit que les Boers se sont emparés de l'abattoir municipal où ils ont trouvé de nombreux bestiaux et une quantité considérable de viande.

On télégraphie d'Orange River à la Daily Mail que 7 à 8000 Boers investissent Kimberley.

L'empereur Guillaume a télégraphié au lieutenant-colonel du régiment des dragons royaux dont il est lui-même le colonel, ses adieux et les vœux qu'il fait pour que tous reviennent en bonne santé.

Paris, 30 octobre. — L'Echo de Paris annonce que des notabilités des colonies hollandaise et irlandaise à Paris se réuniront aujourd'hui lundi, pour former un comité chargé de créer un mouvement en faveur des Boers.

M. Leyds, interviewé par l'Echo de Paris, a déclaré qu'il n'a jamais été question de la médiation de l'Allemagne. Il ne croit pas à une intervention européenne dans la guerre actuelle. Il a dit à son interlocuteur que la guerre a surpris le Transvaal au moment où des négociations avec la France et l'Allemagne pour la pose d'un câble reliant le Transvaal à l'Europe allaient aboutir.

Londres, 30 octobre. — On organise un nouveau régiment de cavalerie pour l'Afrique du Sud, par prélèvement sur divers corps.

Extrait de la Feuille officielle

Faillites

Clôtures de faillites

Succession répudiée de Sophie-Elisa Chochard née Hurlimann, quand vivait maîtresse de pension, à la Chaux-de-Fonds. Date de la clôture: le 23 octobre.

Publications matrimoniales

Le tribunal cantonal a prononcé le divorce entre les époux:

Jules-Edouard Jeanrenaud, originaire de Travers, horloger, domicilié à la Chaux-de-Fonds, et Amie-Adélie Jeanrenaud née Farron, horlogère, domiciliée à Morteau.

Angèle Junod née Leuba, polisseuse de boîtes, et Arthur-Ernest Junod, originaire de Lignières, nelleur de fonds, les deux domiciliés à la Chaux-de-Fonds.

Notifications édictales

Sont cités à comparaître:

Georges Bardet, le lundi 20 novembre, à 9 heures du matin, à l'hôtel de ville de Neuchâtel; devant le tribunal de police. Prévention: Injures et violation de domicile.

Paul-Louis Cavin, originaire de Vuillens (Vaud), précédemment à Genève, pierriste, le vendredi 1<sup>er</sup> décembre, à 9 heures du matin, à l'hôtel de ville de la Chaux-de-Fonds, devant le tribunal de police. Prévention: Violation des devoirs de famille.

Etat civil de La Chaux-de-Fonds

Du 28 octobre 1899

Recensement de la population en Janvier 1899:

1899: 32,288 habitants,

1898: 31,605 »

Augmentation: 683 habitants.

Naissances

Arnould Hélène-Elisabeth, fille de Emile-Florian, coiffeur, et de Elisa-Hélène, née Kohl, Bernoise.

Alber Aline, fille de Paul-Louis, bottier, et de Bertha-Elisa née Beuret, Bernoise.

Promesses de mariage

Engel Arthur-Paul, fabricant de secrets, Bernois, et Aubert née Pposi Marie-Emma, Neuchâteloise.

Mariages civils

Wälti Jakob, brasseur, et Racheter Cécile, horlogère, tous deux Bernois.

Wäfler Fritz, faiseur de ressorts, et Etienne Berthe-Louise, horlogère, tous deux Bernois.

Décès

(Les numéros sont ceux des jalons du cimetière)

23000 Steffen née Spring Anna, veuve de Abraham, Bernoise, née le 5 décembre 1827.

23001 Quenet Lina-Ida, fille de François-Justin et de Mélina-Apolline Cattin, Bernoise, née le 26 février 1899.

Inhumée aux Eplatures: Bickardt née Nordmann Doucette, veuve de Michel, Française, née le 6 février 1823.

NOS ANNONCES

Service des Primes

Ont obtenu un Album de 12 Cartes-postales:

13610. Mme von Cuntzen, rue du Puits 29. 13616. Mlle Bertha Eichler.

Les primes sont délivrées immédiatement aux ayants droit.

A PROPOS DE COULEURS

Chez les peintres italiens la couleur jaune était celle qui dominait, — soit sur leurs toiles ou dans leurs fresques. Dans le monde des fleurs, la Nature, qui ne se soucie nullement de l'opinion des critiques, répand à profusion les couleurs éclatantes, montrant surtout une préférence marquée pour le jaune. Tel ne fut pas cependant l'avis de Monsieur Pierre Capet qui ne fit que soupir et se lamenter, lorsqu'il s'aperçut qu'il avait les yeux et le visage aussi jaunes qu'un citron. Cette découverte le plongea dans la stupeur, et il se demandait d'où pouvait bien provenir cette couleur intempestive qui le défigurait tant.

Il paraît que Monsieur Capet qui habite Beauville, près Saint-Denis-sur-Scie, tient un restaurant auquel il a ajouté le commerce de l'épicerie et un débit de tabac. C'est un homme qui avait toujours joui d'une bonne santé, et qui avait jusque là déployé beaucoup d'énergie et d'activité, lorsqu'il y a environ quatre ans il tomba subitement malade. Il ressentit des douleurs par tout le corps — principalement à l'estomac et dans les intestins. Il perdit l'appétit, et le peu d'aliments qu'il prenait s'aggravaient dans l'estomac. Son urine qui était devenue rouge comme du sang le brûlait, comme du feu liquide, lorsqu'il l'évacuait. Le médecin qu'il consulta lui dit qu'il avait la maladie du foie, compliquée d'une dyspepsie inflammatoire aiguë.

« Je souffris comme un réprouvé » — dit Monsieur Capet dans une lettre datée du 1er juin 1898 — « et pendant huit mois je ne pus me traîner qu'en m'appuyant sur un bâton, et durant trois autres mois je dus rester alité. Mes nuits se passèrent dans l'insomnie, et si parfois il m'arriva de m'endormir, j'eus aussitôt d'affreux cauchemars qui me jetèrent dans l'épouvante. Je maigris au point de n'être plus que l'ombre de moi-même. Ce fut alors que je m'aperçus que j'avais les yeux et le visage jaunes comme un citron. »

« Ce fut vers cette époque que j'eus le bonheur d'entendre parler de la Tisane américaine des Shakers, découverte en Amérique et introduite en France par M. Fanyau, pharmacien, à Lille (Nord), et de lire des comptes-rendus de quelques cures merveilleuses qu'elle avait opérées dans des cas tout aussi graves que le mien. Je commençai à en faire usage, et au bout d'une dizaine de jours j'allai déjà beaucoup mieux. Je pus enfin me lever et marcher. Je continuai à prendre de cette Tisane, et, peu à peu, l'enflure des pieds et des jambes disparut. Bientôt je n'éprouvai plus ni constipations, ni insomnies, ni douleurs. L'urine reprit son état normal, et je mangeai désormais avec plaisir, et digérai facilement. »

« Peu après je fus tout-à-fait rétabli, et je pus reprendre mes occupations habituelles. Depuis lors — c'est-à-dire depuis deux ans — je n'ai plus ressenti le moindre malaise. Veuillez agréer l'expression de ma vive gratitude. » (Signé) Pierre Capet, cafetier-épicer, à Beauville, par Saint-Denis-sur-Scie (Seine-Inférieure), le 1er juin 1898.

La signature ci-dessus a été légalisée par M. Viart, adjoint au maire de Saint-Denis-sur-Scie.

Monsieur Capet avait bien raison d'être inquiet au sujet de l'effrayante couleur de son visage, car cela dénotait que la bile affluait aux parties du corps où elle était inutile, et où même elle devenait un poison. Telle ou telle couleur est une affaire de goût, tandis que le jaune dans la peau et dans les yeux est l'indice d'une maladie qui est toujours dangereuse et souvent fatale. Contre ce mal si répandu et si trompeur, le seul et véritable remède est sans contredit la « Tisane américaine des Shakers ».

Pour recevoir franco une brochure des plus intéressantes, décrivant l'admirable remède qui rend journellement de si grands services aux malades, s'adresser à M. Oscar Fanyau, pharmacien, à Lille (Nord).

Dépôt dans les principales pharmacies. — Dépôt général: Fanyau, pharmacien, Lille, Nord (France).

INDISPENSABLE

à MM. les Ingénieurs, Architectes, Entrepreneurs, etc., etc., est le 8700-37

CRAYON de L. & C. HARDTMUTH

en bois de cèdre hexagone, polis jaune, marque or

Koh - i - Noor

reconnu partout LE MEILLEUR des Crayons.

Dans l'achat, prière de faire attention à la marque

L. & C. HARDTMUTH « Koh - i - Noor ».

En vente chez tous les bons papetiers.

Se méfier des contrefaçons.

L. & C. HARDTMUTH

Manufacture de Crayons de toutes espèces pour Ecoles, Bureaux, etc., fondée en 1790, à BUDWEIS (Autriche).

L'IMPARTIAL est en vente tous les soirs

dés 7 heures à l'Épicerie de M. SAVOIE, rue de la Ronde 19.

Imprimerie A. COURVOISIER, Chaux-de-Fonds

### La Fabrique de Cortébert demande un VISITEUR d'échappements ROSKOPF.

(n-7828-j) 13240-1  
Jeunes LAPINS géants, meilleure race, la paire 5 fr. Cochons de mer, la paire 4 fr. 50. Chardonnerets des Alpes, chanteurs, la pièce 3 fr. 60. Serins, à 2 fr. 20.  
J. SCHMID fils, ZURZACH (Argovie), n-5180-q 13594-2

### A louer

A remettre pour Saint-Georges ou St-Martin 1900, un ATELIER pouvant être aménagé pour graveur ou autre métier, avec APPARTEMENT. — S'adresser à M. W. Labhardt, dentiste. 13524-2

### SAVON de L'HERMINE

Parfumé, Antiseptique, préparé par les FRÈRES de PLOËRMEL

Le Seul réellement préparé par des Religieux  
Très recherché pour la Toilette. Il est souverain contre les Boutons, Rougeurs, le Hâle, les Gerçures, etc. Demander la Savonnette-Echantillon en carton.  
M. DEMAUREX, orthopédiste, place de la Fusterie 10, à Genève, concessionnaire général pour la Suisse française. — En vente chez les principaux pharmaciens, coiffeurs, droguistes, etc. 12506-49

### LOGEMENTS pour St-Georges 1900

- Léopold-Robert 68. Rez-de-chaussée de 3 chambres. 700 fr. 13360-2
  - Léopold-Robert 68. Pignon de 2 chambres. 340 fr.
  - Serre 83. 2me étage de 4 chambres. 650 fr. 13361
  - Serre 85. 2me étage de 3 chambres. 470 fr.
  - Serre 103. 1er étage de 3 chambres. 520 fr. 13362
  - Serre 103. 2me étage de 3 chambres. 540 fr.
  - Serre 105. 1er étage de 3 chambres à 2 fenêtres. 540 fr.
  - Doubs 153. 3me étage de 3 chambres et déb. 570 fr.
  - Paix 65. 3me étage de 3 chambres. 520 fr. 13363
  - Progrès 99. 1er étage de 2 chambres. 400 fr. 13364
  - Progrès 103. 3me étage de 3 chambres. 450 fr. 13365
  - Progrès 101. Rez-de-chaussée de deux chambres. 380 fr.
  - Temple-Allemand 85. 2me étage de trois chambres, balcon. 650 fr. 13366
  - Temple-Allemand 85. Rez-de-chaussée de 3 chambres. 600 fr.
  - Temple-Allemand 95. Rez-de-chaussée de 3 chambres. 430 fr. 13367
  - Doubs 123. 1er étage de 4 chambres et balcon. 780 fr. 13368
  - Doubs 123. 3me étage de 4 chambres. 780 fr.
  - Nord 149. 2me étage de 3 chambres. 500 fr. 13369
  - Nord 127. 4me étage de 2 chambres et alcôve. 440 fr. 13370
  - Nord 129. Pignon de 2 chambres. 380 fr.
  - Nord 163. 1er étage de 3 chambres, balcon et tourelle. 625 fr. 13371
  - Demoiselle 93. 2me étage de 4 chambres. 750 fr. 13372
  - Tête-de-Rang 29 (Boulevard de la Fontaine). Rez-de-chaussée de 3 chambres. 500 fr. 13373
  - Premier-Mars 4. 3me étage de 5 chambres. 880 fr. 13374
  - Crêt 16 (Place d'Armes). Rez-de-chaussée de 3 chambres et corridor 520 fr. 13374
- S'adr. à M. Alfred GUYOT, gérant d'immeubles, rue du Parc 76.

### Magasin à louer

A louer pour St-Martin 1899, ou pour époque à convenir, un grand magasin avec ou sans appartement, situé au centre des affaires. — S'adresser en l'étude des notaires H. Lehmann et A. Jeanneret, rue Léopold-Robert 32. 11715-14\*

Arrivée de

### TOURBE

première qualité, MALAXÉE et autre, belle TOURBE NOIRE. — S'inscrire au Magasin Prêtre, rue Neuve 16 a, ou au chantier, Boulevard de la Gare. 5879-174

### A REMETTRE

dans un centre du Jura, un commerce de Tabacs, Epicerie et Mercerie vastes magasins sur un très bon passage. Avenir assuré. — S'adr. avec références sous B. V. 8162, au bureau de l'IMPARTIAL. 8182-35\*

## Billets de Loterie de L'EXPOSITION de THOUNE

en vente jusqu'à MARDI soir, chez M. HUTMACHER-SCHALCH. Mme veuve L.-Aug. BARBEZAT.

Etude de M<sup>e</sup> Paul JACOT, notaire, Sonvillier

## Vente d'un domaine

L'hoirie de M. Oscar Nicolet, à La Chaux-de-Fonds, offre à vendre de gré à gré le beau domaine qu'elle possède près du village de Sonvillier, se composant de maison de ferme, maison de maître, avec dépendances en nature de prés, jardins, forêts d'une contenance totale de 21 hectares, 88 ares, 92 centiares. Cette jolie propriété très bien entretenue, d'un accès très facile, serait cédée à un prix exceptionnellement bas. Prière d'adresser les offres au notaire soussigné jusqu'au 15 novembre prochain. Sonvillier, 27 Octobre 1899. Par commission: PAUL JACOT, notaire. 18558-1 n-7971-j

## LOUIS HUMBERT-PRINCE Chaux-de-Fonds

Le plus bel et le plus grand assortiment de MONTRES égrenées or, argent, métal, acier, pour dames et messieurs, qualités garanties, se trouve assurément au magasin, 12570-86  
10, RUE DE LA SERRE 10  
Grand choix de Régulateurs, Coucous, Réveils.  
La maison se charge de toutes RÉPARATIONS de Montres, Régulateurs, Coucous et Réveils. PRIX MODÉRÉS  
Prix de gros pour Messieurs les Fabricants.

## A LA VILLE DE RIO

19 - Rue Daniel-JeanRichard - 19 (Maison VOGEL, confiseur-pâtissier) LA CHAUX-DE-FONDS

Maison spéciale pour la vente des

# CAPRÉS

rôtis et verts

12366-55 Se recommande, Veuve Adèle SOMMER, gérante.

## Boucherie-Charcuterie J. SCHMIDIGER

RUE DE LA BALANCE 12

Porc frais à 90 cent. le demi-kilo.  
Lard à fondre à 65 c. le demi-kilo.  
Saindoux à fondre à 75 cent. le demi-kilo.  
Excellents Filets dessossés, fumés et salés, à 70 cent. le demi-kilo.  
Jeune MOUTON, depuis 65 à 85 c. le demi-kilo.  
Est toujours bien assortie en Veau et Mouton et tous les SAMEDIS Lapins frais  
Saindoux fondu, à 75 c. le demi-kilo. Saucisse au fote, à 60 c. le demi-kilo.  
17417-47 Se recommande.

## A LOUER

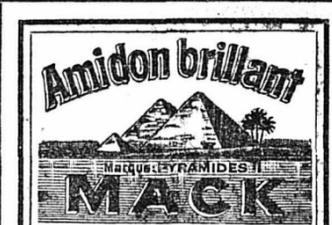
pour St-Georges 1900 un petit MAGASIN dans une belle position sur une rue bien fréquentée. — S'adresser à M. Victor Brunner, rue de la Demoiselle 37. 12910-3

## Halle aux Meubles

Rue St-Pierre 14

## LITS complets

A VENDRE plusieurs Fournitures Américaines et d'Oberbourg, très bien conservés et à très bas prix. 8185-60  
S'adresser à M. ALBERT BARTH, rue D. JeanRichard 27.



**Amidon brillant**  
MARQUE DÉPOSÉE  
MACK  
NOUVEAUTÉ!  
Cet amidon brillant peut être employé comme on le désire avec de l'eau froide, chaude ou bouillante; chacun peut donc s'en servir d'après ses habitudes. On l'emploie aussi bien pour empêcher avec qu sans brillant et aussi sans secher le linge-suparavant.  
Se vend en paquets de 20 cents, dans toutes les bonnes épiceries et drogueries.  
Henri Mack (fabriquant de l'Amidon double Mack) Uim s. D.  
12083 8  
BAUX à LOYER en vente à la librairie A. COURVOISIER.

prétrait la somme de 300 fr. contre bonne garantie, remboursable au gré du prêteur. Intérêts à discuter. Adresser les offres sous initiales P. A. 13609, au bureau de l'IMPARTIAL. 13609-8

### GÉRANCE

Une personne d'âge mûr, connaissant bien la population de la Chaux-de-Fonds, désire obtenir la gérance de deux ou trois immeubles bien situés, dont elle s'occuperait très activement. Références de 6 à 8 h. du soir, rue des Terraux 9, au 2me étage, à gauche. 13611-1

### Miel

PUR  
coulé, garanti naturel, clair et dur; envoi par boîtes de 10 livres, à 6 fr. 50, franco contre remboursement. 13605-3  
R. ZELLMAYER, Tarnopol (Autriche).



### Cheval

Un jeune homme devant faire l'Ecole de recrues dans la Cavalerie, cherche une personne disposée à acheter le cheval en tiers. — Ecrire sous initiales A. Z. 13613 au bureau de l'IMPARTIAL. 13613-3

### VACHE

Il sera vendu MARDI, sur la place de l'Ouest, devant le Café Gostely, de la viande d'une jeune vache, à 55 et 60 c. le demi-kilo. 13620-1  
Se recommande, Emile GRAFF.



### CONFECTIONS

pour 12906-9  
Dames et Fillettes  
les plus jolies et aux prix les plus modérés, se trouvent en grand choix aux  
MAGASINS de  
L'ANCRE

Boulangerie Coopérative  
RUE de la SERRE 90  
32 C. le kilo Pain Blanc  
Pain Noir, 28 c.  
et dans tous ses Dépôts. 1821-48

### Papiers Peints

et imitation de vitraux

- Cire à parquets -

Viotti & Stainer  
Rue Jaquet-Droz 39 9420-139\*

## A LOUER

de suite ou pour le 11 Novembre 1899, aux EPLATURES, un bel appartement de trois pièces, corridor fermé, cuisine et dépendances bien exposé au soleil. Lessivière et cour avec part au jardin. — S'adresser au bureau de M. Henri Vuille, gérant, rue St-Pierre 10. 10403

Foin  
A vendre un tas de foin pour consommation sur place. S'adresser à M. Louis Hirschy, aux Joux-Derrière. 13298

Commis. Jeune homme, 21 ans, ayant fait son apprentissage dans un magasin de tissus et meubles, connaissant bien la vente, cherche place de suite dans magasin ou bureau. 13395-1  
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Remonteur. Jeune homme, 25 ans, bien petites pièces ancre et cylindre cherche place comme aide-terminer-acheveur. — Adr. les offres par écrit sous initiales M. M. E. 13352, au bureau de l'IMPARTIAL. 13352-1

Journalière. Une dame veuve se réjouirait pour laver et écurer. — S'adr. rue de la Serre 63, au 1er étage. 13349-1

On demande pour aider et servir dans un magasin une JEUNE FILLE de 17 à 19 ans et de toute moralité, possédant quelques notions de la vente ou ayant déjà tenu emploi analogue. — Adresser offres par écrit, avec photographie si possible, copies de certificats ou recommandations, sous chiffres Y. V. 12863, au bureau de l'IMPARTIAL. 12863-10\*

Visiteur. On demande pour entrer au plus vite un bon visiteur-acheveur pour montres 9 et 10 lignes ancre, bien au courant de la retouche des réglages. Place d'avenir pour personne fidèle et sérieuse. — Adresser les offres, sous chiffres L. S. 13354, au bureau de l'IMPARTIAL. 13354-1

Remonteurs. On demande pour entrer de suite deux bons remonteurs pour pièces 12 lig. cylindre, bien au courant de la partie et assidus au travail. — S'adresser au comptoir, rue des Tourelles 27. 13359-1

Graveur. Un graveur de lettres pour-rait entrer de suite chez M. Ali Favre, graveur, Beau Site 11, St Imier. 13346-1

Graveur. On demande pour entrer de suite ou dans la quinzaine un bon ouvrier graveur pour le millefeuille. S'adresser chez Mme Jung, rue des Moulins 5. 13389-1

Emboîteur. On demande de suite un bon ouvrier. 13388-3  
A la même adresse, à vendre une belle poussette très peu usagée. S'adresser à M. A. Dubois-Droz, rue de la Demoiselle n° 133, au 3me étage. 13388-1

Gullichoeur et graveurs. Un bon guillichoeur connaissant son métier à fond, ainsi que plusieurs ouvriers graveurs, dont un dispositif pouvant mettre la main à tout et d'autres pour le millefeuille trouveraient de l'occupation de suite. 13379-1  
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Roskopf. Un bon décoteur-acheveur remonteurs et metteurs ep boîtes sont demandés, travail sûr et suivi. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 13345-1

Doreur. Un bon ouvrier doreur pas nocœur sachant grener et grattoiser pourrait entrer de suite chez M. HOHLER, doreur, Colombier. 13400-1

Remonteurs. Un ou deux bons remonteurs trouveraient dans la quinzaine place stable dans comptoir, principalement pour grandes pièces ancre. Inutile de faire des offres si l'on ne connaît pas l'échappement à fond. Assiduité et régularité exigées. — Adresser offres sous chiffres A. Z. 13429, au bureau de l'IMPARTIAL. 13429-1

Acheveurs pour grandes pièces ancre sont demandés de suite. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 13378-1

Glaces. On demande une bonne poseuse de glaces pour Bière. 13341-1  
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Pivotages. On offre des pivotages dans les prix de 3 fr. le carton. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 13405-1

Sertisseuse connaissant bien la machine est demandée de suite. 13377-1  
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Sommelière. On demande de suite une Delémont, sachant le français et l'allemand; bonne rétribution si la personne convient. S'adresser rue de la Chapelle 5, au 1er étage, à droite, à partir de 7 heures du soir. 13393-1

Cuisinière. On demande une cuisinière. S'adresser rue Léopold-Robert 2, au café. 13382-1

Servante. On demande pour la fin du mois, une bonne servante pour faire un petit ménage de deux personnes, simple mais propre. — S'adr. rue de la Serre 79, au 1er étage. 13350-1

Apprentie. On demande de suite une jeune fille honnête comme apprentie polisseuse de boîtes or, entièrement chez ses patrons si elle le désire. S'adresser rue de la Serre 10, au 3me étage, à droite. 13406-1

Servante. On demande pour la quinzaine une bonne servante connaissant tous les travaux d'un ménage soigné. Bons gages. S'adresser rue Léopold-Robert 80, au 3me étage.

Logement. A louer pour le 29 avril 1900 un beau logement de trois pièces avec bout de corridor fermé et gaz à la cuisine, dans une maison d'ordre et bien exposée au soleil. — S'adresser à M. Charles Vielle-Schilt, rue Fritz-Courvoisier 29a. 12446-11

Appartements. A louer rue Léopold-Robert 64, au 2me étage, deux appartements modernes, dont un de 5 et un de 3 pièces; gaz installé, lessivière dans la maison. — S'adresser même maison, au 1er étage. 9750-32\*

Logements à louer de suite ou pour St-Georges prochaine. — S'adresser à M. Albert Pécourt, rue de la Demoiselle 135. 6188-14\*

# A LOUER

pour cas imprévu, pour le 11 novembre 1899, un appartement de 3 pièces, cuisine et dépendances. Prix 500 fr. S'adresser à l'étude de M. Charles-E. Gallandre, notaire, rue du Parc 52. 13629-4

EN VENTE à la  
**Librairie A. COURVOISIER**  
LA CHAUX-DE-FONDS

**Grande Amie**, par Mirian. — 3 fr.  
**Le Philosophe au Village**, par Adrien Vernet. — 3 fr.

**La Nouvelle Revue**. — Le numéro, 2 fr.

**La Crucifixion**, de Philippe Strong. — 2 fr. 50.

**Souvenir du Rassemblement de troupes**. — 3 fr.

**Les Aïres célèbres**, Opéras, Opéras comiques, Opérettes, Mélodies, Romances, Aïres populaires, Chansonnettes, etc. La livraison, 10 c.

**Commis-comptable**. Une jeune homme sérieux demande place stable dans une bonne maison de la localité. Certificats à disposition. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 13617-2

**Pivotages**. Une personne bien au courant des roulagés demande place pour la partie brisée; à défaut, on demande quelqu'un pour l'ajustage. S'adr. rue du Temple-Allemand 101, au 3<sup>me</sup> étage, à gauche. 13623-3

**Un homme** de toute moralité cherche place de suite comme commissionnaire ou dans un magasin. — Ecrire sous A. B. 13585, au bureau de l'IMPARTIAL. 13585-8

**Cuisinière**. Une personne d'un certain âge et bonne cuisinière demande place de suite. Certificats à disposition. 13590-3  
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

**Demoiselle** parlant français, allemand, experte en couture, demande emploi dans un magasin. Offres rue du Parc 7, au magasin. 13509-2

**Une demoiselle** de confiance et de toute moralité demande place comme demoiselle de magasin. S'adresser chez M. Moser, rue de la Paix n° 55 bis, au premier étage, 13507-2

**Releveuse**. Une jeune femme forte et robuste, s'offre pour relever les dames de couches. — Pour renseignements, s'adresser à Madame Bel, rue du Grenier 30. 13471-2

**Journalière**. Une jeune personne demande des journées pour laver, écurer et faire des heures, des ménages ou pour soigner des dames en couche. — S'adresser rue du Collège 19, au 3<sup>me</sup> étage. 13510-2

**Echappements**. Un bon planteur d'échappements ancre de la localité demande une douzaine de cartons (grandes pièces), à faire par mois. Ouvrage fidèle. — Ecrire sous F. R. 13296, au bureau de l'IMPARTIAL. 13296

**Acheveur-décoteur**. Un horloger, bien au courant des petites pièces ancre et cylindre, des retouches de réglages et de la boîte or, cherche place pour le 11 novembre ou pour époque à convenir. Adresser les offres sous chiffres B. C. H. 13321, au bureau de l'IMPARTIAL. 13321

**Démonteur-remonteur** demande occupation à domicile, démontages et remontages avec ou sans achevage. Ouvrage bien fait. 13326  
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

**Jeune homme** de 28 ans, marié, sérieux et de conduite régulière, cherche place stable comme employé dans un commerce de préférence dans la fourniture d'horlogerie. Meilleures références à disposition. 13323  
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

**Servante**. Une personne d'un certain âge, de toute confiance, sachant bien cuire et connaissant les travaux d'un ménage soigné, désire se placer chez un veuf ou petite famille sans enfant. — S'adr. rue du Collège 27, au 1<sup>er</sup> étage, à droite. 13129

**Graveur**. Un graveur pourrait entrer de suite ou dans la quinzaine à l'atelier A. Châtelain-Humbert, rue du Temple Allemand 79. 13584-3

**Repasseurs**. On demande de suite 2 ouvriers repasseurs. — S'adresser à M. Huguenin, rue des Granges 6. 13608-3

**Raquettes**. On demande une finisseuse de raquettes, genre soigné. S'adres. au bureau de l'IMPARTIAL. 13606-3

**Emailleur** est demandé de suite à l'atelier Girard-Grisel rue du Progrès 3. 13603-3

**Remonteur**. On demande de suite ou dans la quinzaine, un bon remonteur pour pièces cylindre. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 13600-3

**Polisseuse**. On demande de suite une bonne polisseuse de boîtes or, à défaut pour faire des heures, S'adresser rue Daniel Jeanrichard 21, au pignon. 13625-3

**Servante**. On demande une bonne fille de confiance, sachant tenir un ménage et aimant les enfants. Entrée de suite. — S'adr. rue de la Serre 25, au 2<sup>me</sup> étage. 13622-3

**Servante**. On demande de suite dans un ménage soigné et sans enfant, une bonne servante sachant cuire et faire tous les travaux du ménage. Bon gage. — S'adr. à Mme J. Kreutter-Kaufmann, rue Léopold-Robert 19. 13621-3

**Jeune fille**. On demande pour un petit ménage sans enfants une jeune fille honnête pour s'aider au ménage et faire les commissions; elle serait nourrie et logée. 13615-3  
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

**Domestique**. On demande de suite un bon domestique, connaissant bien les chevaux et le voiturage. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 13627-3

**Commissionnaire**. On demande de suite dans un comptoir de la localité, un ou une commissionnaire. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. 13624-3  
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

**Cadrams**. De bons ouvriers émailleurs peuvent entrer de suite ou dans la quinzaine à la fabrique de cadrams A. Schiffmann, rue des Tourelles 25; plus 2 perceurs. 13318-3

**Remonteurs**. Les établissements Orosdi-Bach, rue du Progrès 30, engageraient de suite quelques bons remonteurs bien au courant de l'échappement à ancre, capables et absolument réguliers au travail. 13586-2

**Finisseuse**. On demande pour le 8 novembre une bonne finisseuse de boîtes or, connaissant sa partie à fond. S'adresser chez M. Boiteux, rue de la Demoiselle 102, au 2<sup>me</sup> étage. 13477-2

**Finisseuse**. On demande une bonne finisseuse de boîtes or, si possible, est demandée de suite ou dans la quinzaine. Adresser les offres sous initiales N. O. 13519, au bureau de l'IMPARTIAL. 13519-2

**Sertisseuse** au courant de la machine, si possible, est demandée de suite ou dans la quinzaine. Adresser les offres sous initiales N. O. 13519, au bureau de l'IMPARTIAL. 13519-2

**On demande** un bon appiécœur, sachant au besoin faire la jaquette de dames. — S'adresser chez M. Armand Blum, tailleur, Place Neuve 10. 13492-2

**Tapissier**. On demande de suite un bon ouvrier tapissier. S'adresser à M. Jean Johner, rue des Moulins 8. 13478-2

**Fille de cuisine** est demandée de suite à l'hôtel du Guillaume Tell. 13505-2

**Servante**. On demande de suite ou dans la quinzaine une fille de toute moralité connaissant les travaux du ménage. — S'adresser rue Alexis-Marie Pignat 1. 13506-2

**Mancœuvre**. Jeune homme est demandé de suite. — S'adr. à M. Roseng, électricien, rue de l'Envers 28. 13527-2

**Appartements**. 23 avril 1900, 3 appartements de 2, 3 et 4 pièces avec grand corridor, gaz installé, droit à la lessiverie. — S'adresser à M. Jules Froidevaux, rue Léopold-Robert 88. 13597-3

**Appartement**. A louer dans une maison d'ordre, un premier étage au soleil composé de trois chambres, cuisine, gaz installé. Pour renseignements, s'adresser rue de l'Envers 22, au 2<sup>me</sup> étage. 13626-3

**Logement**. A remettre un logement de 2 chambres, cuisine et dépendances, à 15 minutes de la Chaux-de-Fonds. 13604-3  
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

**Magasin**. A louer de suite un petit magasin, situé près de la Place du Marché; conviendrait pour marchand de légumes. 13598-3  
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

**Pignon**. A louer, Place d'Armes, pour St-Georges 1900, un beau pignon remis à neuf, de 3 pièces, exposé au soleil, eau et gaz installés, lessiverie, jardin. Prix 32 fr. par mois. 13593-3  
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

**Chambre**. A louer une petite chambre meublée, à une personne travaillant dehors. — S'adresser rue de la Demoiselle 1, au 3<sup>me</sup> étage, à gauche. 13588-3

**Chambre**. A louer pour le 15 novembre prochain, à une personne tranquille, une chambre bien meublée, S'adresser rue des Terreaux 27, au rez-de-chaussée. 13595-3

**Chambre**. A louer de suite une jolie chambre meublée, exposée au soleil, à un monsieur de toute moralité et travaillant dehors. — S'adr. rue du Puits 23, au 2<sup>me</sup> étage, à droite. 13610-3

**Chambre**. A louer une chambre à un Monsieur de toute moralité travaillant dehors. S'adresser rue du Parc 80, au 3<sup>me</sup> étage à droite. 13607-3

**Chambre**. A remettre pour le 11 novembre une chambre meublée et indépendante. — S'adresser rue Fritz Courvoisier 38. 13470-4

**A louer** pour St-Martin 1899, un beau logement situé au centre, composé de 2 chambres, cuisine, alcôve et dépendances. Eau installée. 13521-2  
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

**Logement**. A louer pour St-Georges un logement de 2 pièces avec cuisine et dépendances. S'adresser rue du Point 10. 13511-2  
A la même adresse, à vendre une table ronde bien conservée.

**Appartement**. A louer pour St-Georges, à des personnes d'ordre, un bel appartement de 3 pièces, corridor, alcôve et dépendances, au 1<sup>er</sup> étage, rue de la Demoiselle 53, à proximité des collèges et de la Poste. S'adresser rue de la Paix 27, au 1<sup>er</sup> étage. 13439-2

**Chambre**. A louer une grande chambre bien meublée et indépendante à un Monsieur travaillant dehors. S'adresser rue du Parc 43, au 1<sup>er</sup> étage. 13473-2

**Chambre**. A louer une jolie chambre non meublée et indépendante, à une personne tranquille et solvable. — S'adresser rue des Jardinet 1, au rez-de-chaussée, à gauche. 13512-2

**Appartement**. A louer pour St-Georges 1900 un appartement de 2 belles pièces, alcôve, cuisine et dépendances, situé au centre et bien exposé au soleil. — Prix avantageux. S'adresser rue Léopold-Robert 16, au 2<sup>me</sup> étage. 13308-3\*

**Appartement**. A louer pour le 11 novembre un joli petit appartement de 2 pièces au soleil. S'adresser à M. I. Bienz, rue de la Demoiselle n° 36. 13258-7\*

**Appartement**. A louer à quelques minutes de la ville un logement de 2 pièces, avec cuisine, dépendances et part au jardin. — S'adresser à la Direction des Finances (Hôtel Communal). 13408-1

**Logement**. On demande à louer, pour deux personnes âgées, un rez-de-chaussée situé à proximité de la Gare. Adresser les offres à l'épicerie, rue Daniel Jeanrichard 26. 13340-1

**Appartement**. A louer pour le 1<sup>er</sup> décembre un logement de 2 pièces, cuisine, corridor et toutes les dépendances. 13496-1  
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

**Rez-de-chaussée**. A louer pour le 11 novembre prochain, rue Fritz-Courvoisier 29a, un rez-de-chaussée de 1 chambre, cuisine et dépendances. Prix 21 fr. 25 par mois. S'adresser à M. Alfred Guyot, gérant, rue du Parc 75. 13472-1

**Chambre**. A louer une chambre bien meublée, exposée au soleil, à un monsieur travaillant dehors. 13398-1  
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

**Logement**. A louer pour St-Georges 1900 un bel appartement au deuxième étage composé de 3 pièces, cuisine, corridor, alcôve et belles dépendances, cour et lessiverie. — S'adresser rue de la Serre 49, au 3<sup>me</sup> étage, à droite. 133-8

**Appartement**. A louer pour le 23 avril un appartement au 1<sup>er</sup> étage de 4 chambres, alcôve, cuisine et dépendances, situé au centre du village. S'adresser sous A. B. 111, poste restante. 13207

**Logement** A louer pour la St-Georges 1900, un 2<sup>me</sup> étage composé de 4 chambres, cuisine et dépendances. S'adresser rue du Stand 12, au 1<sup>er</sup> étage. 13285

**Logement**. A louer pour le 23 avril 1900, un logement au 3<sup>me</sup> étage, de 3 belles chambres, dont 2 de 2 fenêtres, au soleil, corridor et alcôve, gaz installé, lessiverie, cour et jardin. 575 fr. avec l'eau. — S'adr. rue du Temple-Allemand 99, au 1<sup>er</sup> étage. 13335

**A la campagne**, de la ville, un beau logement avec dépendances et beau grand jardin. S'adresser à M. Thiébaud, boulevard de la Capitaine 7. 13301

**Chambre**. A louer pour le 1<sup>er</sup> novembre une chambre meublée, à un Monsieur travaillant dehors. S'adresser de 11 heures à 4 heures, rue Fritz-Courvoisier 5, au 3<sup>me</sup> étage, à gauche. 13288

**Chambre**. A louer une belle chambre meublée, de suite ou époque à convenir, située dans le quartier de l'Ouest, à un Monsieur de moralité travaillant dehors. 13279  
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

**Chambre**. A louer pour le 15 novembre, une belle chambre meublée, à un monsieur de toute moralité et solvable. — S'adr. rue de la Demoiselle 53, au 2<sup>me</sup> étage, à droite. 13317

**On demande à louer** pour le 11 novembre un appartement de 2 pièces et dépendances. S'adresser après 7 heures du soir, chez M. Marti, rue de la Demoiselle 103. 13589-3

**Monsieur** seul cherche à louer une chambre bien meublée et chauffée, chez des personnes qui prendraient soin d'une fillette de 4 ans 1/2. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 13596-3

**On demande à louer** une chambre non meublée indépendante et bien située. — Ecrire sous initiales Z. A. 13582, au bureau de l'IMPARTIAL. 13582-3

**Une dame seule** demande à louer, pour Saint-Georges 1900, un appartement de deux pièces, cuisine et dépendances, avec gaz à la cuisine, exposé au soleil et situé à proximité de la Place de l'Ouest. 13516-2  
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

**Trois personnes** sans enfant demandent à louer pour St-Georges 1900 un appartement de 2 à 3 chambres, exposé au soleil et pas trop éloigné du centre. 13392-1  
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

**Un jeune homme** demande à louer une chambre meublée, tout à fait indépendante. Ecrire sous B. A. 13396, au bureau de l'IMPARTIAL. 13396-1

**Un ménage** de 3 personnes demande à louer pour St-Georges 1900 un appartement de 2 à 3 pièces dans le rayon de la place d'Armes et dans une maison d'ordre. — S'adr. rue de la Côte 14. 13291

**Une personne** tranquille et solvable demande à louer pour St-Georges 1900 un petit logement de 2 pièces, exposé au soleil et situé au centre du village. Pour tous renseignements, s'adresser rue Léopold-Robert 16, au pignon. 13304

**On demande à louer** pour des personnes tranquilles et pour le 11 novembre, un appartement de 2 à 3 pièces situé à la rue Léopold-Robert ou à proximité. S'adresser rue Léopold-Robert 6, au 1<sup>er</sup> étage, à gauche. 13336

**On demande à louer** pour cas imprévu (décès) un petit LOGEMENT de 1 à 2 pièces, avec dépendances, pour le 11 novembre; à défaut, une chambre non meublée avec part à la cuisine. Ecrire avec prix, sous initiales Z. Z. 13331, au bureau de l'IMPARTIAL. 13331

**Un jeune homme** de toute moralité demande à louer pour le 1<sup>er</sup> Novembre une jolie CHAMBRE meublée. S'adresser, sous initiales P. E. 13288, au bureau de l'IMPARTIAL. 13288

**On demande à acheter** d'occasion, un baï-gnoire en bon état. S'adresser rue du Parc 70, au 1<sup>er</sup> étage à gauche. 13618-3

**On demande à acheter** une balle cage si possible à quatre compartiments et en bon état. — S'adresser rue du Doubs 27, au 1<sup>er</sup> étage. 13479-1

**On demande à acheter** d'occasion, un lit propre complet. 13289  
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

**On demande à acheter** un bois de deux places, propre et en bon état, paiement comptant. Adresser les offres, avec indication du prix, sous initiales A. R. 13310, au bureau de l'IMPARTIAL. 13310

**On demande à acheter** un pupitre double. S'adresser rue Fritz-Courvoisier 15, au rez-de-chaussée. 13209

**On achèterait** d'occasion un bon petit potager bien conservé avec tous les accessoires en bon état. Adresser les offres avec prix, sous initiales A. Z. 13334, au bureau de l'IMPARTIAL. 13334

**A vendre** une certaine quantité de jeunes PORCS. — S'adr. à l'Orphelinat des Jeunes Garçons. 13615-3

**A vendre** 4 tours de polisseuses de boîtes avec roues, ainsi qu'un grand potager avec bouillotte, le tout en bon état. S'adresser rue Jaquet-Droz 81, au 1<sup>er</sup> étage. 13619-3

**A vendre des Meubles** Lits noyer et de fer, canapés à coussins, bon crin, secrétaires, tables à coulisses, carrées, de nuit avec dessus marbre et à ouvrage, toilette, lavabos, chaises percées et autres, commodes neuves noyer et sapin, chiffonnière avec 6 tiroirs, bureau à 2 corps antique à colonnes, buffets à une et 2 portes, vitrines et banques de magasin, pupitres, corps de tiroirs, lanterne p<sup>r</sup> une grosse de montres, bureau avec vitrine, lits d'enfants, machine à coudre, glaces, portraits, porte-pluie, régulateur, états et autres objets d'occasion. S'adr. à M. S. PICARD, rue de l'Industrie 22. 13621-6

**A vendre** d'occasion 1 joli pupitre simple 3 tiroirs, à clés, 2 petits buffets, 1 bibliothèque vitrée à 250 fr. S'adresser chez M. Wixler, rue Léopold-Robert 64. 13485-2

**A vendre** une jolie chambre à manger très bien conservée, ainsi qu'une chambre à coucher de première qualité, le tout garanti 3 ans. Adresser les offres case postale 5228. 13485-2

**A vendre** un burin fixe usagé, remis à neuf, pour servir, avec tasseaux pour faire les chatons si on le désire. — S'adresser à M. Eugène Borel, rue de l'Industrie 7. 13487-2

**A vendre** pour cause de déménagement un traineau, un camion, deux charrettes à deux roues, une dite avec ressorts et deux petites glisses à bras. — S'adresser à M. Alois Messmer, rue du Collège 21, au magasin d'épicerie. 13529-3

**A vendre** un bon potager n° 11 (barre jaune) complet, un dit feu renversé et bouillotte, un buffet à 2 portes (20 fr.), un bureau à 3 corps noyer (45 fr.), une table ronde massive (12 fr.), une grande table carrée, table de nuit, un bon lit (matelas crin pur). S'adresser rue des Fleurs 2, au 1<sup>er</sup> étage. 13517-2

**A vendre** faute d'emploi, à très bas prix, une forte machine à arrondir pour Roskopf, 2 burins-fixes et une bonne machine à coudre Singer, dite « de Famille ». — S'adr. rue Fritz-Courvoisier 24, au 1<sup>er</sup> étage. 13522-2

**Occasion unique**. Plusieurs beaux lits neufs noyer massif, paillasses à 42 ressorts, matelas crin animal, pas à comparer avec de la laine, duvet, traversin, oreillers, 160 fr. secrétaires à fronton, lavabos avec marbre, depuis 25 à 180 fr., avec 4 tiroirs, entièrement massifs, glace-psyche, canapé parisien 20 fr., canapé Hirsch, divan formant lit, crin 1<sup>re</sup> qualité, moquette 150 fr., commodes, chiffonnières, bibliothèques, tables à coulisses 2 rallonges, de 35 à 130 fr., un potager feu renversé à 40 fr. — Achat, vente, échange. 13402-1  
**SALLE DES VENTES**, rue Jaquet-Droz 13. Téléphone.

**A vendre** 2 commodes, 2 tables de nuit, 1 table à ouvrage. — S'adr. rue des Granges 6, au 1<sup>er</sup> étage, entre midi et 1 h. et demie. 13410-1

**A vendre** à bas prix, bois de lit, tables à coulisses, à ouvrages, tables de nuit, commodes. Ces meubles sont neufs, en noyer poli. — S'adr. rue du Pont 6, au rez-de-chaussée. 13409-1

**A vendre** pour cause de décès un fort burin fixe et un assortiment de fraises à arrondir. S'adresser rue de l'Industrie 18, au pignon. 1344-1

**Occasion!** Un magnifique LAVABO acajou pour coiffeur, 9 nettoyeurs, avec coupe, ayant coûté 500 fr. et cédé pour 200 fr. 13401-4  
**SALLE des VENTES**, rue Jaquet-Droz 13. Téléphone.

**A vendre** un beau potager n° 11/4 avec ses accessoires, un établi en bois dur, pour remonteur et une plaque en fer double pour enseigne, le tout à bas prix. S'adresser rue de la Demoiselle 115, au 2<sup>me</sup> étage, à droite. 13270-1

**A vendre** 2 secrétaires, 1 potager, 6 chaises perforées, 6 chaises en jonc, paillasses à ressorts, 1 lit en fer, 2 lits complets, 3 pupitres, 1 bascule, 1 vitrine pour magasin, une banquette, 500 bouteilles vides, 6 chaises en bois dur, 1 piano, 4 malles de voyage, des sacs vides, des bânets à 50 centimes pièce, une quantité de bonneterie cédée à très bon marché, 2 canapés à coussins. 1 table ronde, 4 tables carrées. S'adresser au magasin rue de la Ronde 24. 12980-1

**Occasion**. A vendre un grand choix d'enseignes usagées, en bois et en fer, de toutes formes et grandeurs. S'adresser à M. H. Danchaud, entrepreneur, rue de l'Hôtel-de-Ville 7n. 13155-1

**A vendre** des cartons d'établissement et un régulateur. 13937  
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

**A vendre** des jolis secrétaires, bois de lit à fronton et lavabos avec et poignées en nickel. — S'adr. chez M. F. Kramer, rue de la Demoiselle 131. 13325

**Perdu** mercredi après-midi, depuis les Crêts, une couverture de poussette, tricotée en laine rose et grenat. — Les personnes qui en ont pris soin, sont priées de la rapporter, contre récompense, rue de la Cure 7, au sous-sol. 13599-3

**Egaré**, remis à faux ou soustrait depuis la date du 13 octobre, 18 fonds savonnette or 0,585 portant les n°s 8562-64, 3532-36, 3571. — Les personnes qui pourraient en donner des renseignements sont priées de le faire, contre récompense, au bureau de l'IMPARTIAL. 13544-2

**Un commissionnaire** a perdu dans les rues du village, un billet de 100 fr. — Prière à la personne qui l'a trouvé de le rapporter, contre bonne récompense, au bureau de l'IMPARTIAL. 13568-2

**Un pauvre homme** a perdu, de la rue du Premier Mars au magasin de fournitures Sandoz un portemonnaie contenant environ 18 fr. — Prière de la rapporter, contre récompense, à M. Vital Boillat, rue de l'Hôtel-de-Ville n° 38. 13574-2

**Perdu** depuis la rue de la Balanço à la rue de l'Hôtel-de-Ville, un paletot. — Le rapporter, contre récompense, chez M. Marchand, Boulevard de la Gare 2c. 13581-2

**Perdu** depuis mercredi dernier, une broche avec portrait d'homme. Prière de la rapporter, contre récompense, chez M. Pindy, rue Léopold-Robert 28. 13491-1

**LA NEW YORK**  
Compagnie d'Assurances sur la VIE  
Fondée en 1845.  
**MUTUELLE**  
Fonds de garantie au 1<sup>er</sup> Janvier 1899 :  
**Fr. 1,119,000,000**  
Nombre de Polices en vigueur au 1<sup>er</sup> Janvier 1899 :  
**378,984.**  
Pour tous renseignements s'adresser :  
à M. Léon ROBERT-BRANDT,  
Agent général pour les districts du  
Loche, la Chaux-de-Fonds et du Val  
de-Buz, ou à  
MM. J.-J. Schönholzer-Schilt et  
Ch.-F. Redard, sous-Agents à la  
Chaux-de-Fonds. 4009-24

Mademoiselle Bertha Eichler et famille remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la nouvelle épreuve qui vient de les frapper et particulièrement Messieurs L.-A. et J. Diteheim, ainsi que leurs employés. 13616-3

Madame Louise Marchand-Huguenin, Monsieur et Madame Werner Marchand-Peralta et les familles Roulet-Marchand et Porret-Marchand, expriment leur profonde reconnaissance aux nombreuses personnes qui leur ont témoigné tant de sincère sympathie dans leur épreuve. 13601-1

Pour obtenir promptement des Lettres de faire-part deuil, de fiançailles et de mariage, s'adresser PLACE DU MARCHÉ 1, à l'Imprimerie A. COURVOISIER qui se charge également d'exécuter avec célérité tous les travaux concernant le commerce et l'industrie. Travaux en couleurs. Cartes d'adresse et de visite.

BANQUE FEDERALE (Société anonyme) LA CHAUX-DE-FONDS

COURS DES CHANGES, le 30 Oct. 1899.

Nous sommes aujourd'hui, sauf variations importantes, acheteurs en compte-courant, ou au comptant, moins 1/2 % de commission, de papier bancaire sur :

Table of exchange rates for various locations including France, London, Germany, Italy, Belgium, Amsterdam, Rotterdam, Vienna, New-York, and Suisse.

MAISON D'AMEUBLEMENTS

Rue Léopold-Robert 64

Nous avons l'avantage d'annoncer à notre nombreuse clientèle ainsi qu'au public en général de La Chaux-de-Fonds et des environs, qu'ensuite de la

Spécialité de lits complets en tous genres

que nous voulons tenir à partir du 11 Novembre prochain, nous mettons dès ce jour en vente à des prix excessivement bas

tous les articles en magasin

tels que meubles de chambres à manger, ameublements de salon, vertikows, secrétaires, chaises, divans, pupitres, un lot de grands et petits rideaux, linoleum, tapis, toilettes anglaises, commodes, canapés, tables à ouvrage, pharmacies, étagères, tables de fumeur, glaces, tableaux, Poussettes, etc., etc., etc.

Nous engageons vivement toutes les personnes et principalement les fiancés à profiter des réels avantages qu'offre cette liquidation.

Schwoob Frères.

Halle aux Meubles

14, RUE SAINT-PIERRE 14.

MEUBLES riches et bon courant à des prix très avantageux. MOBILIERS confortables, depuis 420 fr.

JUCKER-WEGMANN PAPIERS en GROS ZURICH

Spécialités de PAPIERS pour l'HORLOGERIE SOIE-BULLE JAPONAIS PAPIER ROUILLE PARCHEMIN d'emballage pour Expéditions d'outre-mer. PAPIERS et CARTONS d'emballage, etc., etc. 8610-9 Echantillons à disposition.

Attention

Pour cause de décès on offre à Lutry, à de bonnes conditions, un atelier de réhabilleur avec outillage. Le prédécesseur s'occupait de la fabrication des crochets d'acier (médaille de bronze à Yverdon), commerce qu'on remettrait aussi. S'adresser de suite et pour plus amples renseignements, à Mme Casimir Golay, à Lutry, ou à M. William Golay, Orient (La Vallée). 13476-2

A LOUER

Pour cause de départ de la localité, dans maison d'ordre pour St-Martin prochaine ou époque à convenir, un appartement de 3 pièces, cuisine et dépendances. Prix 432 fr. 13430-3 Dans la même maison, un appartement au rez-de-chaussée se composant de 2 pièces, cuisine et dépendances. Prix 360 fr. Prière de s'adresser rue du Temple Allemand 1, au 2<sup>me</sup> étage, dès 2 h. après-midi. 13030-2

Piano

On achèterait d'occasion un piano déjà usagé, mais de construction solide et encore en bon état. S'adresser rue Daniel-Jean-Richard 23. 13383-1

Rheumatol

(Remède externe, frictions) guérit le plus sûrement et le plus rapidement les RHUMATISMES la sciatique, le catarrhe de poitrine, l'enrouement, les entorses, foulures, contusions, panaris. Nombreuses attestations de guérisons. Prix du flacon avec mode d'emploi 1 fr. 50 En vente à La Chaux-de-Fonds, dans toutes les pharmacies. A Neuchâtel, dans toutes les pharmacies. A Locle, à la pharmacie Wagner. A Couvet, à la pharmacie Chopard. A Fleurier, à la pharmacie Guillaume-Gentil. 5957-8 Aux Verrières, à la pharmacie A. Chapuis. A Travers, à la pharm. E. Béguin. A Cernier, à la pharmacie Jebens. Aux Ponts-de-Martel, à la pharmacie Chapuis. A Sonvillier, à la pharmacie Sandoz. A Saint-Imier, à la pharm. Helg. A Tramelan, à la pharmacie Meuli. A Bienne, à la pharmacie de l'Aigle du Jura, Centrale, et dans la plupart des autres pharmacies de toute la Suisse romande. Dépôt général: Otto BIEDER, Lucerne.

Pivotages d'échappements à cylindre

Un bon pivoter serait disposé à entreprendre de 12 à 18 cartons par semaine, pièces de 17 à 20 lignes. 13502-1 S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL.

A LOUER

pour le 11 novembre 1899 un Magasin d'Épicerie, situé rue du Progrès 77, avec appartement de 2 chambres, cuisine et dépendances. 13052-1 S'adresser à l'Etude de M. Ch.-E. GAL-LANDRE, notaire, rue du Parc 52.

ENGRAIS

chimiques Scories phosphatées THOMAS E. Perrochet Fils AGENT: Henri Mathey Rue du Premier-Mars 5 12612-3 La Chaux-de-Fonds.

Immeuble à vendre.

A vendre, à proximité de l'Hôtel-des Postes, une belle maison d'habitation, spécialement aménagée pour comptoir ou fabrique d'horlogerie, avec grand terrain de dégagement adjacent, franc de servitudes, sur lequel il peut être édifié un immeuble moderne, offrant par sa situation centrale un revenu assuré. Occasion unique pour fabricants d'horlogerie ou entrepreneurs-constructeurs. Pour tous renseignements, s'adresser au bureau d'achat et vente d'immeubles M. Charles-Oscar Dubois, rue du Parc n° 9. 12600-3

Café

On demande à louer pour St-Martin prochaine ou plus tard un petit café à la Chaux-de-Fonds. 13475-2 S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL.

Ferme

On demande à louer une petite ferme aux environs de la Chaux-de-Fonds. S'ad. au bureau de L'IMPARTIAL. 13399-2

BOUCHERIE-CHARCUTERIE

ÉMILE ARNOUX 17, - Rue du Parc - 17. - TÉLÉPHONE -

Bœuf 1<sup>er</sup> qual., à 75 cent. le 1/2 kg. Veau, à 80 et 85 » Porc, à 90 cent. le 1/2 kg. Mouton, depuis 65 » Saucisse, » 60 » Grand assortiment de Fumé et Salé. - GRAISSE fondue à 40 centimes le demi-kilog. 13405-2

CHOCROUTE et SOURIBÈ

Se recommande.

BOUCHERIE-CHARCUTERIE

Zimmer PLACE DUBOIS

Tous les Mardis

BOUDIN

et Saucisses au foie ALLEMANDES

12564-17 Se recommande.

PENSIONNAIRES

Dans une bonne pension, on demande des messieurs comme pensionnaires. S'ad. au bureau de L'IMPARTIAL. 13068-1

MAISON A VENDRE

On offre à vendre de gré à gré et à de favorables conditions, une maison de rapport et en bon état d'entretien, située à proximité de la Place Neuve, à la Chaux-de-Fonds. H-2876-0 S'adr. à l'Etude J.-P. JEANNERET et A. QUARTIER, notaires, rue Fritz-Courvoisier 9. 13262-5

Articles d'Hiver

Grand et beau choix de Gilets de chasse (spencers) Châles et Pélerines. Figaros. Echarpes. Jupons. Caleçons. Maillots. Camisoles. Brassières. Langes. Robes. Capotes. Bérêts. Casquettes. Manteaux d'enfants. Laines à tricoter au 1603-89 -Bazar Neuchâtelois- MODES. CORSETS. GANTS Escompte 3 %.

Miel

du pays, à fr. 1.40 le kilo, provenant des ruches de M. L.-A. Lambert, à Saint-Aubin. Envoyé par la poste à partir de 2 kilos. 13231-9

OXYDAGE

A vendre l'outillage complet pour l'oxydage de boîtes acier; on apprendrait la partie contre petite indemnité, ainsi que le noir brillant. - Ecrire sous initiales A. B. Casier postal 1508, Bienne. 13514-1

BILLARD

A vendre pour le prix de 300 fr., un bon billard, y compris tout le matériel, composé de 2 porte-queue, 27 queues, un compteur et un jeu de billes; affaire très avantageuse. - Ecrire sous initiales L. A. 13380, au bureau de L'IMPARTIAL. 13380-1

Brosses en tous genres

Brosses pour planchers. Brosses pour meubles. Brosses à habits. 14850-27 Brosses à cheveux. Brosses pour chapeaux. Paillassons SPÉCIALITÉ d'Articles riches et inusables ÉPONGES - PLUMEAUX Corbeilles rondes p<sup>r</sup> la tourbe. Corbeilles à linge. Au Grand Bazar du Panier Fleuri

A vendre une marmotte de voyage pour montres. S'adresser à M. Châtelain, comptoir Ditisheim, rue Daniel-Jean-Richard 43. 13295

FEUILLETON DE L'IMPARTIAL

LA SŒUR DU MORT

PAR Pierre DAX

Dans ses yeux et sa pose se lisaient nettement: - S'il la touche, si ses lèvres effleurent sa joue, je la frappe!

Prête à la correction, sa main se crispait. Armande savait qu'Alphonse était parfois terrible. Tout son être tressaillait quand elle s'aperçut que la comédie d'amour ne lui avait pas échappé. - Qu'y a-t-il? demanda Jacques troublé. Le regard fixe de la jeune fille le renseigna. Il découvrit tant de haine dans l'œil cloué sur sa personne qu'un tourbillon de furie se souleva en lui. Pour se calmer, il eut besoin de sentir, mesuré sur son pas, le pas de celle qu'il aimait. Entre eux, il y eut un silence beaucoup plus troublant que toutes les phrases berceuses. Leurs cœurs chantaient un duo d'amour: ils battaient à l'unisson. Après l'aveu, Jacques pouvait-il laisser Armande livrée à elle-même. En abandonnant la petite main qui, toujours, mais faiblement maintenant, s'appuyait sur lui, n'aurait-il pas l'air de craindre Alphonse? Un transport d'orgueil se confondit avec une nouvelle injonction d'amour.

Reproduction autorisée pour les journaux ayant un traité avec la Société des Gens de Lettres.

Armande mit heureusement fin, pour l'instant, à la lutte qu'elle devinait. Un filet d'eau qui descendait de la montagne la servit à souhait. - Merci, dit-elle, le chemin est bon, maintenant, je puis marcher sans aide. Le bon chemin!... Des pierres éboulées! Des aiguillettes de sapin sur lesquelles on glissait comme sur du verglas!... Des élagages qui obstruaient la route!... Jacques comprit, il n'insista pas. Très affairée, Armande souleva sa jupe, enjamba hardiment les éboulis et évita le jeune homme. Mais sa passion fut mattresse de lui: il trouva le moment opportun pour prendre une des petites mains dégratées, la baiser et mettre tout son amour dans un seul mot. Ce mot c'était: - Armande!... Il l'aimait: tout en lui le criait. Il possédait l'ivresse du sentiment absolu, quel obstacle pouvait se mettre entre eux?... Pendant la fin de l'excursion, Armande sentait gronder l'orage du mécontentement de l'ainé. Elle tremblait qu'il ne cherchât querelle à quel-qu'un. La journée était assombrie pour elle. Alphonse réprimait ses marques d'affection: il affectait de s'éloigner d'elle, aussi cherchait-elle auprès de Louis la bienveillance affectueuse qui lui manquait d'autre part. - Pas un seul mot faisant allusion à l'espionnage ou à l'inconséquence ne fut prononcé entre les deux adversaires. Mais on les devinait, ces mots, prêts à tomber, insultants, dès lèvres de l'irritable. Jacques ne se dissimulait pas que, tôt ou tard, Alphonse lui demanderait raison de sa conduite. Il rougit à l'idée d'être molesté par un homme de son âge. Les arguments exposés auraient beau être sages, sensés, il n'en voulait pas, il n'en supporterait pas! Quand ils arrivèrent au viaduc, près du tablier qui, jeté sur le vide, relie les deux montagnes, les quatre touristes s'abandonnèrent à leurs pensées. Campés, l'alpenstock mordant la terre, ils regardaient ce panorama sauvage où se succèdent les massifs incultes, pierreux et les forêts aux tous roux. De tous côtés, un silence de mort.

A peine entendaient-ils le clapotis de l'eau qui coule au fond, tellement est élevé le point culminant sur lequel ils étaient. - Vous d'en haut, les blocs qui, détachés de la montagne bordent le ruisseau, paraissent des galets. Point d'habitation. Là-bas, en ligne droite, à l'extrémité du pont gigantesque, la maisonnette du garde-barrière. C'est tout. « Un lieu de combat, pensait l'ainé Engilbert. L'homme qui roulerait dans ce ravin n'en reviendrait pas. » Ce fut Armande qui rompit l'effrayant silence. - Je ne voudrais pas vivre ici, dit-elle en frissonnant. C'est beau et c'est terrible!... Jacques sourit. - Quand vous aurez assez contemplé cette sévère solitude, nous reviendrons sur nos pas... Louis, il ne faut pas que nous manquions le train... Après quelques avis échangés, les jeunes gens rebrousèrent chemin. En tête, Alphonse marchait d'un pas saccadé, nerveux, poussé par un désir d'arriver en hâte au Sallant. Plus l'heure avançait, plus profonde s'ancrait en lui la pensée d'une explication avec Jacques. Il ne laissa pas échapper l'occasion quant Farjol, deux heures plus tard, sortit de sa chambre. - J'aurais à vous parler, lui dit-il avec un regard où perçait déjà la menace. - A votre disposition, riposta Jacques. Dans votre chambre ou dans la mienne? - Ni dans l'une ni dans l'autre. La mienne est trop près de celle de ma sœur. La vôtre est au-dessus du salon. Allons dans la bibliothèque. Cette pièce à l'extrémité du château, dans l'aile inhabité, était une des plus sordides de l'habitation. Les boiseries qui couvraient les murs, les draperies qui retombaient sur les portes en faisaient un lieu solitaire. Jamais personne, ou à peu près personne, ne s'y rendait. Alphonse le savait. Un couloir étroit, faiblement éclairé par une fenêtre à croisillons, y donnait accès. - Veuillez entrer, dit-il. - Après vous... A peine la porte était-elle fermée sur eux, qu'Engilbert fixa insolemment Jacques.

- Avant toute discussion, commençait-il d'une voix sourde, je désirerais savoir si je ne me suis pas trompé. - En quoi et comment? Jacques paraissait aussi résolu qu'Alphonse. Il y avait cependant plus de calme dans sa pose et plus de sang-froid dans son regard. - Que signifie le trouble de ma sœur quand, dans cette promenade maudite, elle sentait mon regard sur elle?... - Vous seriez mieux renseigné, si vous vous adressiez à Mlle Armande. Je me rends compte de mes impressions, mais ne puis répondre de celles des autres. La réponse juste cingla l'amour-propre d'Engilbert qui injectiva. - Vous me direz alors quelle signification je dois donner aux actes, aux paroles, aux attentions dont vous entourez celle dont la garde m'est confiée?... - De quel droit me questionnez-vous ainsi? - De celui que me confère mon titre d'ainé. - Mlle Armande a un autre tuteur, je pense, permissif Jacques, ironique. Un tuteur moins ombrageux et plus sociable que vous. Du calme, Engilbert, où vous me feriez supposer de vilaines choses!... Allons donc! un honnête homme ne peut pas se montrer jaloux si un autre homme aime la sœur du premier. La révélation était faite. Alphonse crut que le parquet s'entr'ouvrait. - Le lui avez-vous dit? demanda-t-il, blême et les dents serrées. - Je le lui ai dit... affirma Jacques qui martela ses paroles pour qu'il n'y ait aucune méprise. Afin d'apaiser l'espèce de furie qui le soulevait, Alphonse se mit à faire les cent pas, puis s'arrêtant devant Jacques, il déclara: - Vous ne l'avez pas!... J'ai mes vœux!... Farjol fit un pas. - Je ne sais si Mlle Armande partage mes sentiments, mais, pour peu qu'elle réponde aux miens, elle sera ma femme envers vous, contre vous, misérable que vous êtes! L'œil plein de menaces, avec une fureur de geste qui fit redresser Farjol, Alphonse se campa devant lui.

(A suivre)

# Achetez vos Linoléums, Tapis et Couvertures à la HALLE aux TAPIS, Magasin le mieux assorti.

18457-9\*

## GRANDE Brasserie du Square

Ce soir LUNDI, dès 8 heures  
**GRANDE REPRÉSENTATION**  
 avec  
**GRAND CONCERT**  
 donné par la célèbre troupe du  
**Prof. Wettges**  
 Acrobates des Folies-Bergères de Paris.  
 Nouveau Programme et Costumes.  
 Pour la première fois à la Chaix-de-Fonds!  
**M. WILLY, Athlète suisse**, de la  
 Chaix-de-Fonds. 18390-1

ENTRÉE LIBRE

## Cours de Danse

M. MISSEL-KUNZE, Hôtel du Guillaume-Tell ou rue de la Balance 16, accepte encore des inscriptions pour des cours d'ensemble:  
**MESSEURS.** — Les lundi et vendredi.  
**DAMES.** — Les mardi et dimanche après midi.  
 Les demi-cours commenceront les premiers jours de novembre. 12724-2

## MOUVEMENTS

On demande à acheter d'occasion des mouvements 16 et 17 lig., savonnette, ancre, échappements faits, ainsi que des 15 fig. lépine, article courant, si possible mouvements de Fontainemelon. 18524-2  
 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

## Décalqueurs

Plusieurs bons décalqueurs sont demandés. Entrée de suite. La connaissance à fond de la partie est exigée. S'adresser chez M. L. Egli-Weibel, Bienne. 18267-8

On demande pour entrer de suite quelques bons ouvriers

## Faiseurs de ressorts

soit : 18482-1  
**Adoucisateurs**  
**TENEURS DE FEUX, etc.**  
 S'adresser à M. Jules Schweingruber, à St-Imier. (H-7941-7)

## Raisins de table

Tessinois, première qualité, en caisses de 4 kilos, à fr. 1.80; marrons piémontais, première qualité 5 kilos, fr. 1.50, 10 kilos fr. 2.50, 15 kilos, fr. 3.50, tous franco contre remboursement dans toute la Suisse. 18592-1 (R-1805-L) T. TURINA, Bellinzona.

## Articles de Saison !

Nouvel Arrivage  
 Véritables  
**TERRINES de FOIE GRAS**  
 de la Maison HENRY, de STRASBOURG

Poitrines et Cuisses d'Oies  
 FUMÉES  
 Articles de Poméranie,

**HARENGS fumés.**

**HARENGS salés.**

**HARENGS Rolmops.**

**HARENGS Bismarck.**

**SARDINESRUSSSES**

**OCHSENMAUL SALAT**

**FROMAGES FINS**

de premières marques :  
 Brie, Roquefort, Camemberts, Beaumont, Bondons, Servettes, Parmesan véritable, etc., etc. 18087-5

## Comestibles A. STEIGER

rue de la Balance 4.

## BRASSERIE A. ROBERT

Lundi 29 Octobre 1899  
 à 8 1/2 h. du soir,

## Grand Concert

donné par le Quatuor de Dames  
**MIMOSA**  
 avec le concours de 18569-1  
**L'Orchestre MAYR**  
 ENTRÉE : 50 centimes.

## Joli choix d'OUVRAGES DE DAMES

sur Drap, Peluche, Etamine, etc.  
 Objets échantillonnés. FOURNITURES.  
 Leçons d'Ouvrages.  
**MARTHA COLELL**, rue du Progrès 13,  
 au 2<sup>me</sup> étage. 12784-23

## Grande Brasserie de la

## ♦ METROPOLE ♦

Ce soir LUNDI, dès 8 heures

## Grand Concert

donné par la renommée troupe  
**ALBERTY**  
 forte chanteuse.  
 Entrée libre.

**Qui** fournit ressorts pour montres 8 jours, 24 et 30 lignes. — Envoyer prix et adresse sous chiffres H. W 13545, au bureau de l'IMPARTIAL. 13515-2

## Union Chrétienne DE

## JEUNES GENS

Mardi 31 Oct. et Mercredi 1<sup>er</sup> Nov.  
 Bureau, 7 1/2 h. Rideau, 8 1/2 h.

## Soirée

LITTÉRAIRE, MUSICALE  
 et GYMNASIQUE  
 au Théâtre

Prix des places :  
 Balcons de face numérotés, 2 fr. — Fauteuils d'orchestre et Premières numérotés, 1 fr. 50. — Parterre et Secondes numérotés, 1 fr. — Secondes non numérotées, 75 c. — Troisièmes, 50 c. 13089-2  
 Les billets seront en vente, dès le 25 Octobre, chez M. L. Beck, magasin de musique, et Mme Evard-Sagne, au Casino.



## BRASSERIE DU GLOBE

Ce soir LUNDI, dès 8 heures,

## GRAND CONCERT

d'adieux  
 donné par la renommée troupe  
**Siegenthaler**  
 surnommée **EDELWEISS**  
 ENTRÉE LIBRE 13080-2  
 Se recommande, Edmond Robert.

Spécialité •

## d'ALLIANCES

Grand choix toujours au complet et en différentes largeurs. 2370-71

## Oscar FRESARD

Hôtel Central — LA CHAUX-DE-FONDS  
 — Téléphone —

# L'INCROYABLE

150 FR.

**Lit** à 2 places, sapin verni noyer, sommier bourrelets suspendus, 3 coins.  
**MATELAS** laine spéciale garanti 15 ans.

sans le remonter, duvet, deux oreillers, un traversin, une couverture de laine ou un couvre-lit  
 Conditions spéciales pour la vente par acomptes.

## Halle aux Meubles

14, Rue Saint-Pierre 14. 13578-3

## AU LOUVRE

4, Rue de la Ronde, 4  
 LA CHAUX-DE-FONDS  
 (A côté de la Boucherie Sociale)

Le soussigné a l'honneur d'annoncer à son honorable clientèle et au public en général, que ses magasins sont au grand complet.

Aperçu de quelques prix :

Lit complet	fr. 90	Commode 4 tiroirs	fr. 28
Chaises en jono	» 5	Armoire à glace	» 140
Canapé	» 29	Table de nuit noyer	» 12
Lavabos avec marbre	» 22	Table de nuit noyer, marbre	» 14

Salle à manger en noyer ciré, soit : un buffet, six chaises, une table carrée, le tout pour 395 fr. 13566-6  
 Chambre à coucher, Secrétaires, Buffets, Glaces, Salon et beaucoup d'autres articles dont le détail est trop long.

Grande facilité de paiement  
 Se recommande, Jacques MEYER.  
**4, Rue de la Ronde, 4**  
 Chaux-de-Fonds

## Sténographie française

Les cours publics pour Dames et Messieurs, organisés par l'Union sténographique suisse (Aimé Paris), commenceront les premiers jours de Novembre prochain. Il sera ouvert un cours spécial pour élèves des classes à partir de 2<sup>de</sup> primaire. Prix du cours, 5 fr. — Inscriptions et renseignements : M. Ch.-Ad. BARBIER, Montbrillant 7. 13504-1

## Boucherie-Charcuterie

## EDOUARD SCHNEIDER

Rue du Soleil 4

Dès aujourd'hui on vendra

**BOUF** 1<sup>re</sup> qualité, 70 et 75 ct. le demi-kilo. 12165-94

**Choucroute et Souris** à 30 ct. le kilo.

**Cervelas. - Gendarmes. - Vienerlis.**

Tous les jours beau choix de **Lapins** frais à 80 ct. le demi-kilo.

## La Fabrique de Boîtes de Montres Pierre Frainier & ses Fils à Morteau

demande immédiatement 20 bons POLISSEURS. S'y adresser muni de bonnes références. 13561-4

## AVIS

On remonte après dorure tous genres de mécanismes de chronographes par un horloger de la Vallée-de-Joux. S'ad. au bureau de l'IMPARTIAL. 13586-1



## Panorama artistique international

à côté de l'Hôtel Central. 852-27  
**RUELÉOPOLDROBERT 58**

Du 30 Octobre au 6 Novembre 1899

## LA HOLLANDE

Rotterdam, La Haye, etc.

## F.-Arnold & DROZ

La Chaux-de-Fonds  
 Jaquet-Droz 39

**MONTRES GARANTIES**  
 Or, Argent, Acier et Métal  
 Détail

## Tourneurs de boîtes or

Dans une importante fabrique de boîtes or de la localité, deux bons ouvriers tourneurs de boîtes or, trouveraient immédiatement de l'occupation suivie et bien rétribuée.

Adresser offres par écrit sous chiffres P. 2899 C. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler. 13381-1

A vendre un potager en bon état, avec tous les accessoires, ainsi qu'un grenier à 2 places pour doreurs. S'adresser rue de la Ronde 41. 13312

Vous soignez vos dents !

Vous soignez votre teint !

## Pourquoi

pas soigner vos cheveux ?

Pour un entretien rationnel de votre chevelure, employez Le

## Pinal

Prix du flacon : 4 fr.

Dépôt pour la Chaux-de-Fonds :  
**Oh. Béguin**, pharmacien, rue Léopold-Robert.

Dépôt pour le Locle : chez M. H. Custer, pharmacien. 12584-3

Dans les localités où ne se trouve pas de dépôt, s'adresser directement à

**OTTO KARRER**, pharmacien  
 Fabrique de produits chimiques et pharmaceutiques  
**HORGEN-ZURICH**

## Attention !

Un jeune homme de la Suisse allemande désire entrer en pension ou institut, chez un professeur ou instituteur, pour quelques mois, où il pourrait se perfectionner dans la correspondance française. — Adr. offres par écrit sous chiffres A. G. 13353 au bureau de l'IMPARTIAL. 13863-1

## Société de Consommation

Jaquet-Droz 27. Parc 54. Industrie 1.  
 111, Demoiselle 111.

## Neuchâtel blanc 1897

PREMIER CHOIX 11253-6  
 la bouteille, verre perdu, 80 cent.

## Beaujolois

véritable, le litre sans verre, 75 cent.

A vendre deux bois de lit et une console à glace, entièrement neufs, bien sculptés sur noyer massif. Prix très avantageux. — S'adr. chez M. L. Bragotti, sculpteur, rue du Grenier 26. 13407